

## Communiqué de Presse Activités et Résultats 2009

18 février 2010

### Exercice 2009 : Résultat Net Part du Groupe de 0,68 Md EUR Année de transition : adaptation du dispositif et réduction du profil de risque

- Revenus des métiers : 24,9 Md EUR (+26,8% vs 2008)
- Coefficient d'exploitation : 72,6%
- Coût du risque : 117 pb\*\*
- Ratio Tier 1 (Bâle II) : 10,7% dont 8,4% de Core Tier 1
- Bénéfice net par action : 0,45 EUR (vs 3,20<sup>(1)</sup> EUR en 2008)
- Dividende proposé : 0,25 EUR par action (vs 1,2 EUR par action en 2008)
  - Option de paiement du dividende en action

### Quatrième trimestre 2009 : Résultat net bénéficiaire malgré les pertes sur les actifs gérés en extinction

- Revenus des métiers : +29,9% vs T4-08
- Coût du risque : 119 pb\*\*
- Résultat Brut d'Exploitation : 1,1 Md EUR
- Résultat Net Part du Groupe : 0,22 Md EUR

\* A périmètre et taux de change constants \*\* Coût du risque hors litiges et hors Actifs gérés en extinction  
(1) Retraitées du coefficient d'ajustement, conformément à la norme IAS 33.

SERVICE DE PRESSE  
SOCIETE GENERALE

Astrid BRUNINI  
+33 (0)1 42 13 68 71

Stéphanie CARSON-PARKER  
+33 (0)1 42 14 95 77

Hélène MAZIER  
+33 (0)1 58 98 72 74

Laura SCHALK  
+33 (0)1 42 14 52 86

Assistante : +33(0)1 42 14 67 02  
Fax : +33(0)1 42 14 28 98

SOCIETE GENERALE  
COMM/PRS  
75886 PARIS CEDEX 18  
[www.societegenerale.com](http://www.societegenerale.com)

Société Anonyme au capital de 924 757 831 EUR  
552 120 222 RCS PARIS

Le Conseil d'administration de Société Générale, qui s'est réuni le 17 février 2010, a arrêté les comptes du Groupe pour l'exercice 2009 avec un Résultat Net Consolidé Part du Groupe de 0,68 milliard d'euros (0,22 milliard d'euros au quatrième trimestre).

Dans le cadre d'une crise économique et financière historique par son ampleur et sa durée, 2009 aura été une année de récession très sévère dans la quasi-totalité des économies développées. La réaction rapide des gouvernements et des banques centrales a permis d'atténuer les effets négatifs de la récession et de stabiliser le niveau d'activité à partir de la mi-2009.

Prenant acte de la gestation en cours d'un nouvel environnement économique et bancaire, Société Générale a retenu 4 priorités :

1. Maintenir un niveau d'engagement élevé auprès de ses clients, notamment en France où, dans une année de récession, le Groupe fait croître ses crédits à l'économie de +3,1%. Société Générale dégage ainsi, dans ses différents métiers, des performances commerciales globalement satisfaisantes : près de 100 000 nouveaux comptes à vue ouverts à des particuliers en France, croissance des revenus de +2,0%<sup>1</sup> sur les Réseaux France, bonne résistance des Réseaux Internationaux, gains de parts de marché en Banque de Financement et d'Investissement. Ces bonnes performances sont garantes du développement futur du Groupe.
2. Repositionner les métiers les plus directement touchés par la crise : dispositif de banque de détail en Russie, implantations périphériques en crédit à la consommation, gestion d'actifs avec la création d'Amundi en joint-venture avec Crédit Agricole, réduction des risques de la Banque de Financement et d'Investissement.
3. Faire évoluer ses instances managériales et renforcer sa structure financière notamment en conduisant avec succès une augmentation de capital de 4,8 milliards d'euros à l'automne 2009.
4. Poser les jalons d'un plan de transformation profond de l'entreprise, rendu nécessaire par la crise et les exigences nouvelles qui vont peser sur le secteur bancaire.

Sur l'année 2009, le coût de la crise s'est fait sentir de façon significative :

- Le coût du risque des activités commerciales s'élève sur l'année à 4,4 milliards d'euros. Il a augmenté significativement sur la clientèle de petites et moyennes entreprises en France et dans les pays émergents mais reste à des niveaux remarquablement bas sur la clientèle de particuliers français et sur les grandes entreprises multinationales.
- 4,3 milliards d'euros de pertes, décotes et provisions, essentiellement dues à la dégradation de l'immobilier résidentiel américain, ont été enregistrées en 2009 sur certains actifs acquis par la Banque de Financement et d'Investissement entre 2005 et 2007.

Le Conseil d'administration a décidé de proposer à l'Assemblée générale un dividende de 0,25 EUR par action au titre de l'exercice 2009. Il a également décidé de proposer le paiement du dividende en actions nouvellement émises.

Commentant les résultats du Groupe sur l'année, Frédéric Oudéa – Président Directeur général – a déclaré : « Les résultats opérationnels de Société Générale sur l'année 2009 témoignent de sa capacité à faire face à une crise financière et économique grave. Le Groupe s'est mobilisé pour accompagner ses clients et financer l'économie. Il a engagé la transformation de ses métiers et modes de fonctionnement. Fort d'un portefeuille de métiers diversifiés, tant géographiquement que sectoriellement, d'une structure financière robuste et grâce aux mesures d'ajustement engagées sur l'année, le Groupe a conforté son modèle de banque universelle et s'est préparé à saisir toutes les opportunités de développement. En 2010, le Groupe, confiant dans sa capacité de rebond, poursuivra sa transformation et son adaptation à un environnement économique et réglementaire en pleine mutation. »

---

<sup>1</sup> Retraité de la provision PEL/CEL et de la plus value-Visa enregistrée en 2008

## 1. RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE

M EUR	2009	2008	Δ 09/08	T4-09	T4-08	Δ T4/T4
<b>Produit net bancaire</b>	<b>21 730</b>	<b>21 866</b>	<b>-0,6%</b>	<b>5 131</b>	<b>5 495</b>	<b>-6,6%</b>
<i>A données constantes*</i>			<b>+0,7%</b>			<b>-3,0%</b>
<b>Frais de gestion</b>	<b>(15 766)</b>	<b>(15 528)</b>	<b>+1,5%</b>	<b>(3 984)</b>	<b>(3 969)</b>	<b>+0,4%</b>
<i>A données constantes*</i>			<b>+2,5%</b>			<b>+0,9%</b>
<b>Résultat brut d'exploitation</b>	<b>5 964</b>	<b>6 338</b>	<b>-5,9%</b>	<b>1 147</b>	<b>1 526</b>	<b>-24,8%</b>
<i>A données constantes*</i>			<b>-3,6%</b>			<b>-14,4%</b>
<b>Coût net du risque</b>	<b>(5 848)</b>	<b>(2 655)</b>	<b>x 2,2</b>	<b>(1 906)</b>	<b>(983)</b>	<b>+93,9%</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>116</b>	<b>3 683</b>	<b>-96,9%</b>	<b>(759)</b>	<b>543</b>	<b>n/s</b>
<i>A données constantes*</i>			<b>-94,9%</b>			<b>n/s</b>
<b>Résultat net part du Groupe</b>	<b>678</b>	<b>2 010</b>	<b>-66,3%</b>	<b>221</b>	<b>87</b>	<b>x 2,5</b>

	2009	2008	T4-09	T4-08
<b>ROE Groupe après impôt</b>	<b>0,9%</b>	<b>6,4%</b>	<b>1,5%</b>	<b>0,4%</b>
<b>ROE des métiers après impôt</b>	<b>10,6%</b>	<b>2,7%</b>	<b>n/s</b>	<b>n/s</b>

Afin de traduire l'organisation de gestion opérationnelle du Groupe et permettre par ailleurs une meilleure lisibilité des performances des métiers, le pôle Gestion Propre intègre les effets comptables liés aux réévaluations<sup>1</sup> des dettes liées au risque de crédit propre et des instruments dérivés de crédit couvrant les portefeuilles de prêts et créances. Ces éléments, précédemment intégrés dans les résultats de la Banque de Financement et d'Investissement, s'élèvent à -2 342 millions d'euros en 2009 (contre +2 489 millions d'euros en 2008).

### Produit Net Bancaire

Avec 21,7 milliards d'euros de PNB en 2009, le Groupe enregistre une forte croissance des revenus des métiers sur l'année (+26,8% vs 2008) qui atteignent le chiffre de 24,9 milliards d'euros.

- Les Réseaux France extériorisent une progression des revenus en ligne avec l'objectif annoncé (+2,0%<sup>2</sup> sur l'année correspondant à un PNB de 7,3 milliards d'euros). Les Réseaux Internationaux, grâce à une stratégie de développement diversifié sur plusieurs bassins économiques, affichent une progression des revenus annuels (+1,9%\* par rapport à 2008) pour atteindre 4,7 milliards d'euros. Au total, les activités des Réseaux France et Internationaux représentent 55% des revenus 2009 du Groupe.
- Les Financements Spécialisés et Assurances voient leurs revenus annuels progresser de 1,8%\* à 3,2 milliards d'euros, malgré un environnement défavorable notamment sur les métiers de location longue durée et gestion de flotte.
- Le potentiel de la Banque Privée est confirmé. Elle affiche un PNB de 0,8 milliard d'euros sur l'année ainsi qu'une croissance de près de 13% des actifs gérés. Les métiers de Gestion d'actifs, directement touchés par la crise, extériorisent des revenus sur l'exercice de 0,8 milliard d'euros. Au total, le PNB annuel du pôle Gestion d'Actifs et Services aux Investisseurs est de 2,8 milliards d'euros, en légère progression par rapport à 2008.
- La Banque de Financement et d'Investissement extériorise sur l'année des revenus élevés de 6,9 milliards d'euros (9,7 milliards d'euros hors pertes sur actifs gérés en extinction). Cette performance s'appuie sur des gains de parts de marché dans l'ensemble des lignes métiers.

<sup>1</sup> Ces écarts de réévaluation étaient rattachés auparavant à la Banque de Financement et d'Investissement. Il est à noter que les séries historiques ont été retraitées en conséquence depuis 2008.

<sup>2</sup> Hors effet PEL/CEL et plus-value Visa (72 millions d'euros en 2008).

Sur le quatrième trimestre, le Produit Net Bancaire s'établit à 5,1 milliards d'euros en retrait de -3,0%\* (-6,6% en données courantes) par rapport au T4-08.

### **Frais de gestion**

La hausse des frais de gestion du Groupe (15,8 milliards d'euros soit +2,5%\* par rapport à 2008) reflète (i) la poursuite des investissements nécessaires à sa croissance organique, (ii) les charges supportées dans le cadre des ajustements du dispositif opérationnel mais intègre également (iii) les économies enregistrées notamment dans le cadre du Plan d'Efficacité Opérationnelle. Ainsi, les frais de gestion 2009 (hors frais de personnel) retraités des effets périmètre, change et inflation, sont en baisse de -0,5 milliard d'euros par rapport à l'année de référence 2007.

S'agissant des rémunérations des opérateurs de marché, Société Générale entend agir en acteur responsable, en conciliant le respect des principes du G20 et des préoccupations de l'ensemble de ses parties prenantes et de l'opinion publique avec une capacité à conserver les talents clés pour ses activités. Ainsi, son dispositif de rémunération des opérateurs de marché se décompose comme suit :

- Les enveloppes de parts variables des opérateurs de marché sont déterminées sur la base du Résultat d'exploitation (ie. après déduction de la charge du risque) et après prise en compte du coût du capital.
- Les surtaxes sur rémunérations variables sont déduites de ces enveloppes.
- En moyenne, 55% des rémunérations variables sont différées sur 3 ans, sont intégralement versées en titres Société Générale (ou instruments indexés sur le titre) et sont soumises à des critères de performance pouvant entraîner leur baisse ou leur annulation complète (« malus »). Il est interdit aux opérateurs de se couvrir sur celles-ci.
- Ce dispositif a été approuvé par le Conseil d'administration sur proposition du Comité des rémunérations, après revue par la Commission bancaire et le contrôleur des rémunérations des professionnels de marché.

Société Générale est résolue à appliquer des mécanismes de rémunération qui tiennent compte des performances individuelles et collectives de ses collaborateurs, des objectifs de développement à long terme de l'entreprise et des intérêts de ses actionnaires, tout en respectant scrupuleusement les principes édictés par les instances de régulation.

Le coefficient d'exploitation de Société Générale ressort à 72,6% en 2009 (77,6% au T4-09).

### **Résultat d'exploitation**

Le Résultat Brut d'Exploitation des métiers est en forte progression sur l'année (x2,2 par rapport à 2008) à 9,3 milliards d'euros, avec une contribution du quatrième trimestre de 1,6 milliard d'euros. Au total, Société Générale enregistre sur 2009 un Résultat Brut d'Exploitation de 6,0 milliards d'euros (-3,6%\* par rapport à 2008) avec une contribution du quatrième trimestre de 1,1 milliard d'euros (-14,4%\* par rapport au T4-08).

Les effets de la crise économique ont fortement alourdi la charge du risque du Groupe en 2009. Retraité du périmètre des actifs gérés en extinction de la Banque de Financement et d'Investissement, le coût du risque du Groupe s'établit à un niveau élevé de 117 points de base (soit 4,4 milliards d'euros) contre 66 points de base en 2008.

- Le coût du risque du pôle Réseaux France en 2009 est de 72 points de base, traduisant une croissance de la sinistralité au sein du portefeuille de clientèles commerciales. Il progresse notamment au quatrième trimestre du fait de dotations significatives sur un nombre limité de dossiers. La sinistralité reste faible sur les crédits à l'habitat.
- Sur les Réseaux Internationaux, la charge annuelle du risque (1,3 milliard d'euros) est en nette hausse par rapport à 2008 en raison de la forte montée des défauts en Russie (490 points de base sur l'exercice contre 130 points de base en 2008). Pour autant, après un premier semestre en hausse, le coût net du risque s'est stabilisé sur la seconde moitié de l'année, s'affichant à 191 points de base pour 2009.

- Dans les métiers des Financements Spécialisés et Assurances, la charge du risque, en forte croissance sur l'exercice, atteint 1,2 milliard d'euros (soit 250 points de base), principalement tirée par les métiers de crédit à la consommation (x2 à 425 points de base). La charge du risque des métiers de financement d'équipement, bien qu'en augmentation, reste plus limitée (0,2 milliard d'euros).
- Le coût du risque 2009 des activités pérennes de la Banque de Financement et d'Investissement s'établit à un niveau élevé (88 points de base), avec toutefois une amélioration notable au quatrième trimestre. La charge nette du risque correspondant aux actifs gérés en extinction s'élève à 1,4 milliard d'euros.

Au total, le Groupe réalise un résultat d'exploitation de 116 millions d'euros en 2009.

### **Résultat net**

Après prise en compte de la charge fiscale, des intérêts minoritaires et de la plus-value enregistrée suite à la création d'Amundi, le Résultat Net Part du Groupe de l'exercice 2009 est de 678 millions d'euros (contre 2 010 millions d'euros en 2008), dont 221 millions d'euros sur le quatrième trimestre. Le ROE du Groupe après impôt s'établit à 0,9% en 2009. Hors effets négatifs des actifs gérés en extinction, le Résultat Net Part du Groupe de l'année serait de 3,5 milliards d'euros.

Le bénéfice net par action s'établit sur 2009 à 0,45 euros.

## 2. STRUCTURE FINANCIERE DU GROUPE

---

Après le succès de l'augmentation de capital du 4,8 milliards d'euros réalisée en octobre 2009, les capitaux propres part du Groupe s'élèvent au 31 décembre 2009 à 42,2 milliards d'euros<sup>1</sup> et l'actif net par action à 48,94 euros (intégrant -0,18 euros de moins-values latentes).

En 2009, Société Générale a racheté 2,1 millions de titres au cours du premier trimestre dans le cadre de la couverture des actions gratuites octroyées aux salariés. Hors actions détenues dans le cadre des activités de trading, le Groupe détient ainsi, à fin 2009, 12,0 millions d'actions d'auto-détention et 9,0 millions d'auto-contrôle (représentant au total 2,83% du capital). Par ailleurs, Société Générale détient 7,5 millions d'options d'achat sur son propre titre en couverture de plans attribués à ses salariés.

Dans le référentiel Bâle II, les encours pondérés du T4-09 se situent à 324,1 milliards d'euros contre 345,5 milliards d'euros au T4-08. Le ratio Tier 1 à fin d'année s'élève à 10,7% (dont 8,4% pour le Core Tier 1). Celui-ci intègre les effets liés au versement d'un dividende de 0,25 euro par action (soit un taux de distribution de 56%), tel qu'il est proposé par le Conseil d'administration à l'Assemblée générale. Par ailleurs, le Conseil d'administration propose également d'offrir aux actionnaires qui en feront le choix, le paiement du dividende en actions nouvellement émises.

Le Groupe est noté Aa2 par Moody's et A+ par Fitch et S&P.

---

<sup>1</sup> Ce montant comprend notamment (i) 6,2 milliards d'euros de titres super-subordonnés, 0,8 milliard d'euros de titres subordonnés à durée indéterminée et (ii) des moins-values latentes nettes pour -0,1 milliard d'euros.

### 3. RESEAUX FRANCE

M EUR	2009	2008	Δ 09/08	T4-09	T4-08	Δ T4/T4
Produit net bancaire	7 253	7 179	+1,0%	1 886	1 906	-1,0%
<i>PNB hors PEL/CEL et plus value VISA</i>			+2,0%			+3,8%
Frais de gestion	(4 778)	(4 725)	+1,1%	(1 288)	(1 252)	+2,9%
Résultat brut d'exploitation	2 475	2 454	+0,9%	598	654	-8,6%
<i>RBE hors PEL/CEL et plus value VISA</i>			+3,6%			+5,8%
Coût net du risque	(968)	(494)	+96,0%	(305)	(193)	+58,0%
Résultat d'exploitation	1 507	1 960	-23,1%	293	461	-36,4%
Résultat net part du Groupe	971	1 251	-22,4%	188	290	-35,2%
<i>RNPG hors PEL/CEL et plus value VISA</i>			-19,8%			-17,8%

	2009	2008	T4-09	T4-08
ROE (après impôt)	18,0%	24,0%	13,7%	21,8%

En 2009, les Réseaux France affichent de bonnes performances commerciales et financières, compte tenu d'une conjoncture dégradée.

Avec 99,1 milliards d'euros en 2009, les encours moyens de dépôts<sup>1</sup> se sont inscrits en progression de +5,3%, grâce aux succès commerciaux liés à la banalisation du livret A et à une nouvelle offre de comptes à terme à destination des entreprises. Dans un environnement dans l'ensemble peu porteur, les crédits affichent une bonne résistance. Les encours moyens se sont ainsi accrus de +2,8% en 2009 par rapport à 2008, soutenus notamment par les crédits à l'habitat tandis que les crédits aux entreprises ont continué à subir les effets du ralentissement de l'activité.

Sur le **marché des particuliers**, la progression du stock de comptes à vue (+96 000 comptes en 2009 contre +88 700 en 2008) illustre le dynamisme commercial des équipes ainsi que l'attractivité d'une offre de produits et de services régulièrement enrichie.

Sur l'année 2009, les encours moyens de dépôts de particuliers enregistrent une progression de +1,8%, grâce à la dynamique de l'Épargne à Régime spécial (+9,6%), et plus particulièrement celle des comptes sur livrets. Au T4-09, l'accélération des encours de dépôts à vue (+5,1% par rapport au T4-08) a permis de porter la hausse des dépôts de particuliers à +2,7% par rapport au T4-08.

L'activité assurance-vie a connu une reprise en 2009, particulièrement sensible au 2<sup>ème</sup> semestre. La collecte brute annuelle s'établit à 7,9 milliards d'euros, en progression de +6,3% par rapport à 2008 et de +35,8% au T4-09 par rapport au T4-08.

La réticence des ménages à l'égard de l'endettement en début d'année a progressivement cédé la place à une demande de crédits, stimulée à la fois par la baisse des prix des logements et le niveau des taux. Fortement relancée en 2<sup>ème</sup> partie d'année, la production de crédits à l'habitat atteint 11,5 milliards d'euros, et permet de porter les encours à 70,0 milliards d'euros en 2009, en hausse de +4,2%. Le crédit à la consommation confirme sa bonne tenue en 2009 avec une production en hausse de +2,6% par rapport à 2008 dans un marché en contraction. Au total, les encours de crédits aux particuliers ont enregistré une hausse de +3,6% par rapport à 2008.

<sup>1</sup> Hors BMTN émis auprès des clients des Réseaux France

Sur le **marché de la clientèle commerciale**, la relative atonie de l'activité traduit les difficultés des entreprises face à un environnement encore incertain. Si les dépôts affichent une bonne tenue, les crédits pâtissent d'une faible demande, notamment en matière de crédits de fonctionnement.

Les encours moyens de dépôts ont fortement augmenté en 2009 (+15,2% sur un an), sous l'effet d'une progression des encours de dépôts à terme (+38,7%), relancés par une offre commerciale attractive. Les dépôts à vue s'inscrivent également en hausse, à un rythme toutefois plus modéré (+6,0% par rapport à 2008).

La contraction des besoins en fonds de roulement induite par le ralentissement de l'activité, la réduction des stocks, l'adoption de nouvelles mesures fiscales (mensualisation du remboursement de la TVA, étalement du règlement des charges sociales,...), ainsi que la réduction des délais de paiement introduite par la loi LME ont contribué à détendre les tensions sur la trésorerie des entreprises. Les encours de crédits de fonctionnement dès lors plus faiblement sollicités, ont ainsi reculé de -15,5% par rapport à 2008. En dépit de la baisse d'activité et de la sous-utilisation des capacités qui en résulte, les encours de crédits d'investissement ont maintenu une progression de +7,5% par rapport à 2008. Au total, les encours de crédit à la clientèle commerciale se sont accrus de +2,8% en 2009.

En matière de **résultats financiers**, les Réseaux France réalisent une bonne performance en 2009. Le Produit Net Bancaire s'établit à 7 253 millions d'euros, en hausse de +2,0%<sup>(a)</sup> par rapport à 2008, conformément aux prévisions. Sur le T4-09, les revenus s'élèvent à 1 886 millions d'euros, en hausse de +3,8%<sup>(a)</sup> par rapport au T4-08.

La marge d'intérêt progresse de +4,1% en 2009, sous l'effet de l'accroissement des volumes de dépôts, de la baisse de la rémunération de l'Épargne Réglementée et de la détente des conditions de refinancement. Au T4-09, la marge d'intérêt augmente de +4,8% par rapport au T4-08.

Les commissions connaissent, sur l'ensemble de l'année, un très léger tassement de -0,6% en raison de la décreue observée sur le 1<sup>er</sup> semestre 2009. Au T4-09, portées par la dynamique retrouvée auprès de la clientèle de particuliers, les commissions de service s'inscrivent en hausse de +3,0% et les commissions financières profitent du rebond de l'assurance (+1,1% par rapport au T4-08).

Les frais de gestion connaissent une hausse maîtrisée de +1,1% sur l'année et de +2,9% au T4-09 par rapport au T4-08.

Conséquence de ces évolutions, le coefficient d'exploitation s'améliore de 0,5 point<sup>(a)</sup> en 2009 par rapport à 2008 à 65,9%. Sur le T4-09, il se situe à 67,6% de 0,6 point<sup>(a)</sup> inférieur au T4-08.

La dégradation de l'environnement se traduit par une hausse du coût du risque en 2009 (72 points de base contre 36 points de base en 2008). Elle concerne essentiellement la clientèle commerciale, la clientèle de particuliers continuant à présenter un niveau de sinistralité faible. Au T4-09, le coût du risque a atteint un niveau élevé (92 points de base) du fait de dotations significatives sur un nombre limité de dossiers.

Le Résultat Net Part du Groupe s'établit à 971 millions d'euros contre 1 251 millions d'euros en 2008. Sur le dernier trimestre, il ressort à 188 millions d'euros.

Le ROE hors effet PEL/CEL, se situe à 18,0% sur l'année et 14,5% sur le dernier trimestre 2009.

---

<sup>(a)</sup> hors effet PEL/CEL et plus-value Visa de 72 millions d'euros en 2008



#### 4. RESEAUX INTERNATIONAUX

M EUR	2009	2008	Δ 09/08	T4-09	T4-08	Δ T4/T4
<b>Produit net bancaire</b>	<b>4 724</b>	<b>4 990</b>	<b>-5,3%</b>	<b>1 213</b>	<b>1 349</b>	<b>-10,1%</b>
<i>A données constantes*</i>			<b>+1,9%</b>			<b>-3,4%</b>
<b>Frais de gestion</b>	<b>(2 681)</b>	<b>(2 752)</b>	<b>-2,6%</b>	<b>(680)</b>	<b>(741)</b>	<b>-8,2%</b>
<i>A données constantes*</i>			<b>+4,9%</b>			<b>-0,9%</b>
<b>Résultat brut d'exploitation</b>	<b>2 043</b>	<b>2 238</b>	<b>-8,7%</b>	<b>533</b>	<b>608</b>	<b>-12,3%</b>
<i>A données constantes*</i>			<b>-1,8%</b>			<b>-6,5%</b>
<b>Coût net du risque</b>	<b>(1 298)</b>	<b>(500)</b>	<b>x 2,6</b>	<b>(353)</b>	<b>(207)</b>	<b>+70,5%</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>745</b>	<b>1 738</b>	<b>-57,1%</b>	<b>180</b>	<b>401</b>	<b>-55,1%</b>
<i>A données constantes*</i>			<b>-54,2%</b>			<b>-52,8%</b>
<b>Résultat net part du Groupe</b>	<b>445</b>	<b>618</b>	<b>-28,0%</b>	<b>97</b>	<b>(75)</b>	<b>n/s</b>

	2009	2008	T4-09	T4-08
<b>ROE (après impôt)</b>	<b>14,4%</b>	<b>21,6%</b>	<b>12,6%</b>	<b>n/s</b>

Affectés par un ralentissement économique d'ampleur variable selon les zones géographiques (fort en Russie, marqué en Europe centrale et orientale et modéré dans le Bassin Méditerranéen), les Réseaux Internationaux s'illustrent par leur bonne résistance en affichant un ROE de 14,4% en 2009.

Le ralentissement de l'activité et la montée des incertitudes ont conduit le pôle à redéfinir son plan de développement dès la fin de l'année 2008. L'optimisation des fonds de commerce a été privilégiée via l'amélioration du taux d'équipement de la clientèle et une politique active de collecte des dépôts. Les encours de dépôts se sont établis à 64,0 milliards d'euros en 2009, en progression annuelle de +5,4%, dont +6,6% sur la clientèle de particuliers et +4,4% sur la clientèle commerciale. Afin de contenir la montée des risques, une politique d'octroi de crédits plus prudente a été menée. Avec 60,4 milliards d'euros en 2009, les encours de crédit affichent un repli de -2,6% par rapport à 2008.

Le pôle a, par ailleurs, exercé un contrôle rigoureux de ses coûts et a poursuivi la rationalisation de son dispositif. Parallèlement, le rythme d'ouverture d'agences a été significativement ralenti. En 2009, le déploiement de nouveaux points de vente a été ciblé sur les régions dynamiques (+ 37 points de vente au Maroc et +14 en Egypte). Sur un an, les Réseaux Internationaux ont ouvert 143 agences et en ont fermé 85, essentiellement en Russie, soit 58 ouvertures nettes (contre 248 en 2008). Corrélativement, les effectifs s'inscrivent en baisse de -2 238 agents pour atteindre 61 259 collaborateurs à fin décembre 2009.

L'ensemble de ces ajustements a contribué à préserver une capacité bénéficiaire élevée avec un ratio « RBE/RWA » de 311 points de base en 2009.

La contribution de l'ensemble des filiales est demeurée satisfaisante. La Russie qui a fortement pâti en 2009 de la conjoncture détériorée (affichant une contribution au Résultat Net Part du Groupe de -200 millions d'euros), devrait être capable de revenir progressivement à une situation plus favorable.

En Europe Centrale et Orientale, les implantations ont ralenti leur activité. Toutefois, la solidité de leur position, la qualité de leur dispositif et leur forte notoriété leur ont permis de poursuivre leur développement.

En République tchèque, si la normalisation des conditions de marché observée depuis la fin d'année 2009 a relancé la concurrence, Komerční Banka n'en a pas moins continué à conforter son leadership grâce notamment à une innovation produits régulière. Soucieuse de préserver sa rentabilité, la filiale a par ailleurs, développé la mutualisation des ressources et l'exploitation de gisements de synergies tout en veillant à contenir son coût du risque. Des signes de reprise, perceptibles au cours du dernier trimestre 2009, laissent entrevoir des perspectives plus favorables en 2010.

En Roumanie, le dynamisme commercial de la BRD lors du lancement du prêt immobilier, Prima Casa, garanti par l'Etat, lui a permis de conquérir une part de marché significative sur ce segment. La bonne tenue de son ratio crédits/dépôts constitue un atout que la filiale saura utiliser pour financer des projets de relance annoncés pour 2010.

En Russie, présent à travers trois enseignes (Rosbank, DeltaCredit et BSGV), le Groupe entreprend de constituer, depuis quelques années, un acteur de référence. Après avoir mené le processus d'intégration de Rosbank, il entame une nouvelle étape de la transformation de son dispositif en s'appuyant sur l'expertise d'entités spécialisées (crédit à la consommation, crédit immobilier, crédit-bail et Banque de Financement et d'Investissement). Une nouvelle structure juridique supervisera l'ensemble des activités du Groupe dans ce pays. Elle sera détenue à hauteur de 81,5% par Société Générale et 18,5% par Interros et autres.

Les revenus des Réseaux Internationaux s'élèvent à 4 724 millions d'euros, soit une progression de +1,9%\* par rapport à 2008. Sur le dernier trimestre, ils s'établissent à 1 213 millions d'euros, en recul limité de -3,4%\* par rapport au T4-08.

Traduisant l'effet de l'optimisation des coûts à partir du 2<sup>ème</sup> semestre 2009, les frais de gestion s'inscrivent en recul de -0,9%\* par rapport au T4-08 (-8,2% en données courantes). Sur l'ensemble de l'année, ils sont en hausse de +4,9%\* par rapport à 2008 (-2,6% en données courantes).

Avec 2 043 millions d'euros en 2009, le Résultat Brut d'Exploitation affiche un repli de -1,8%\* par rapport à 2008 (-8,7% en données courantes). Il se situe à 533 millions au T4-09, soit -6,5%\* par rapport au T4-08 (-12,3% en données courantes).

La dégradation du climat des affaires en 2009 a pesé sur le coût du risque des Réseaux Internationaux. Il s'élève ainsi à 191 points de base contre 73 points de base en 2008. Cette hausse a largement été observée en Russie où le coût du risque est passé de 130 points de base en 2008 à 490 points de base en 2009. Le dernier trimestre marque le début d'une stabilisation du coût du risque avec 204 points de base au T4-09 contre 200 points de base au T3-09, 185 points de base au T2-09 et 173 points de base au T1-09.

Les Réseaux Internationaux extériorisent en 2009 un Résultat Net Part du Groupe de 445 millions d'euros contre 618 millions en 2008. Le ROE ressort ainsi à 14,4% contre 21,6% une année auparavant. Sur le trimestre, le Résultat Net Part du Groupe s'élève à 97 millions d'euros situant le ROE à 12,6%.

## 5. FINANCEMENTS SPECIALISES ET ASSURANCES

M EUR	2009	2008	Δ 09/08	T4-09	T4-08	Δ T4/T4
Produit net bancaire	3 225	3 101	+4,0%	880	709	+24,1%
<i>A données constantes*</i>			+1,8%			+20,9%
Frais de gestion	(1 818)	(1 795)	+1,3%	(501)	(458)	+9,4%
<i>A données constantes*</i>			+0,4%			+2,4%
Résultat brut d'exploitation	1 407	1 306	+7,7%	379	251	+51,0%
<i>A données constantes*</i>			+3,5%			+54,6%
Coût net du risque	(1 224)	(587)	x 2,1	(359)	(191)	+88,0%
Résultat d'exploitation	183	719	-74,5%	20	60	-66,7%
<i>A données constantes*</i>			-68,6%			-23,7%
Résultat net part du Groupe	17	459	-96,3%	(40)	12	n/s

	2009	2008	T4-09	T4-08
ROE (après impôt)	0,4%	11,8%	n/s	1,2%

Le pôle **Financements Spécialisés et Assurances** regroupe :

- (i) les **Financements Spécialisés** (crédit à la consommation, financement des biens d'équipement professionnel, location longue durée et gestion de flottes de véhicules, location et gestion de parcs informatiques),
- (ii) l'**Assurance-vie** et l'**Assurance-dommages**.

La performance globale des Financements Spécialisés et Assurances traduit les effets d'une conjoncture économique détériorée en 2009. L'érosion de la demande de crédits et l'ajustement de la politique commerciale aux nouvelles conditions de marché ont pesé sur l'activité des financements spécialisés. Toutefois, la franchise commerciale est demeurée intacte, comme l'illustre la bonne tenue des résultats opérationnels (Résultat Brut d'Exploitation en progression de +3,5%\* par rapport à 2008). Le métier « Assurances » affiche, de son côté, une bonne tenue avec des niveaux de collecte élevés et des revenus solides.

Les activités de **Crédit à la consommation** connaissent un ralentissement au cours de l'année 2009, avec une production de 11,7 milliards d'euros, en retrait de -10,5%\* par rapport à 2008. Le quatrième trimestre marque un redressement avec une production de 3,2 milliards d'euros, en progression de +6,4% à isopérimètre par rapport au T3-09 et proche de la moyenne trimestrielle de l'année 2008 (3,4 milliards d'euros). En dépit de l'atonie qui a gagné l'ensemble des marchés, l'Allemagne affiche une production en hausse de +13,3%\* par rapport à 2008. Dans un marché en net recul (-13,3% par rapport à 2008, selon l'ASF), la France confirme sa résistance avec une production en retrait de seulement -6,6%\*. La conjoncture défavorable a pesé sur la performance de la Russie (-51,0%\*), qui connaît toutefois une embellie au T4-09 (production en hausse de +10,9% par rapport au T3-09). Au total, les encours ressortent à 23,1 milliards d'euros à fin décembre 2009, en augmentation de +4,9%\* par rapport à fin décembre 2008.

Les ajustements tarifaires opérés au cours de l'année et l'optimisation des conditions de refinancement ont favorisé la bonne tenue des marges à la production.

L'activité **Financements et Services aux entreprises** a également pâti d'une conjoncture économique peu porteuse. Le recul de la production, hors affacturage, (-21,0%\* par rapport à 2008) a concerné l'ensemble de ses marchés. Conséquence des difficultés rencontrées dans le secteur de l'industrie, l'Allemagne, principal marché de SGEF, et la Scandinavie voient leur production baisser, respectivement de -23,8%\* et -18,4%\* par rapport à 2008. Le secteur « high-tech » tire profit des difficultés de l'industrie grâce au transfert des financements des budgets informatiques vers le

leasing. Il accroît ainsi sa part dans la production de l'année à 29,9% contre 23,0% en 2008. A fin décembre 2009, les encours de crédit (hors affacturage) s'élèvent à 18,9 milliards d'euros, soit -3,5%\* par rapport à 2008.

Conséquence d'un environnement dégradé, le ralentissement de la production en **location longue durée et gestion de flotte** traduit également les effets des mesures d'ajustement adoptées. Face aux difficultés du marché des véhicules d'occasion qui ont fortement obéré sa performance financière, la ligne-métier a, dès la fin de l'année 2008, procédé à l'allongement des durées des contrats afin de différer les cessions, et au développement des canaux de revente alternatifs. Ainsi, en 2009, ALD a mis en location 237 675 véhicules portant le parc géré à 793 807 véhicules à la fin de l'année, soit +0,9% par rapport à 2008 à isopérimètre. Cette stabilité recouvre des baisses, observées en Espagne (-20,9% à isopérimètre) et en Italie (-4,6% à isopérimètre) contrebalancées par la bonne résistance de la France et de l'Allemagne, respectivement +4,5% et +3,0%.

Les revenus des **Financements Spécialisés** s'établissent à 2 774 millions d'euros en 2009, en progression de +2,8%\* par rapport à 2008 (+5,4% en données courantes). La bonne tenue des marges à la production a, en effet, permis de contenir les effets des pertes et provisions sur les valeurs résiduelles des véhicules d'occasion (-229 millions d'euros sur l'année). Les mesures de contrôle des coûts et de réduction des effectifs ont favorisé l'abaissement des frais de gestion de -0,2%\* par rapport à 2008 (+0,9% en données courantes). Conséquence de ces évolutions, le Résultat Brut d'Exploitation ressort à 1 145 millions d'euros, en hausse de +7,0%\* par rapport à 2008 (+12,6% en données courantes).

Sur le dernier trimestre, les revenus des **Financements Spécialisés** affichent une progression de +19,9%\* par rapport au T4-08 (+24,1% en données courantes) qui traduit un effet de base mais aussi la bonne tenue des marges et la réduction significative des pertes sur véhicules d'occasion (-35 millions d'euros). Les frais de gestion sont stables à +0,5%\* par rapport au T4-08, mais en progression de +9,0% en données courantes.

Après un début d'année morose lié à la conjoncture défavorable, l'activité **Assurances** connaît une année 2009 satisfaisante qui illustre sa forte résilience. La collecte brute d'assurance-vie a totalisé 8,8 milliards d'euros, en hausse de 13,5%\* par rapport à 2008. La clientèle continuant à privilégier les investissements sécurisés sur les supports en euros, la part de ces contrats se situe à 89% en 2009 contre 84% en 2008. L'année se caractérise également par la bonne performance de l'activité assurance-dommages dont la production nette s'inscrit en progression de +7,0%.

Le Produit Net Bancaire de l'activité Assurances s'élève à 451 millions d'euros sur l'ensemble de l'année 2009, soit -3,9%\* par rapport à 2008 (-4,0% en données courantes) dont 117 millions d'euros sur le T4-09 (+27,5%\* et +24,5% en données courantes).

Les effets de la crise sur le climat des affaires se mesurent également au travers de la dégradation des risques. Le coût du risque s'élève à 250 points de base en 2009 contre 123 points de base en 2008 (292 points de base au T4-09 contre 278 points de base au T3-09). La hausse est observée à la fois dans les activités de crédit à la consommation (425 points de base contre 229 points de base en 2008), notamment en Europe centrale et orientale, et dans le financement d'équipements (125 points de base contre 38 points de base en 2008), notamment en Allemagne où la crise s'est fait durement sentir.

Au total, le pôle Financements Spécialisés et Assurances affiche un résultat d'exploitation de 183 millions d'euros en 2009. Le Résultat Net Part du Groupe se situe à 17 millions d'euros.

Sur le dernier trimestre, le résultat d'exploitation s'élève à 20 millions d'euros et le Résultat Net Part du Groupe ressort à -40 millions d'euros.

## 6. BANQUE PRIVEE, GESTION D'ACTIFS ET SERVICES AUX INVESTISSEURS

M EUR	2009	2008	Δ 09/08	T4-09	T4-08	Δ T4/T4
<b>Produit net bancaire</b>	<b>2 833</b>	<b>2 818</b>	<b>+0,5%</b>	<b>724</b>	<b>598</b>	<b>+21,1%</b>
<i>A données constantes*</i>			<i>+1,1%</i>			<i>+25,3%</i>
<b>Frais de gestion</b>	<b>(2 464)</b>	<b>(2 630)</b>	<b>-6,3%</b>	<b>(634)</b>	<b>(673)</b>	<b>-5,8%</b>
<i>A données constantes*</i>			<i>-5,6%</i>			<i>-3,2%</i>
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>331</b>	<b>135</b>	<b>x 2,5</b>	<b>89</b>	<b>(114)</b>	<b>n/s</b>
<i>A données constantes*</i>			<i>x 2,4</i>			<i>n/s</i>
<b>Résultat net part du Groupe</b>	<b>227</b>	<b>110</b>	<b>x 2,1</b>	<b>61</b>	<b>(70)</b>	<b>n/s</b>
<i>Dont Gestion d'actifs</i>	<b>1</b>	<b>(246)</b>	<i>n/s</i>	<b>3</b>	<b>(149)</b>	<i>n/s</i>
<i>Banque privée</i>	<b>204</b>	<b>209</b>	<b>-2,4%</b>	<b>55</b>	<b>56</b>	<b>-1,8%</b>
<i>Services aux Investisseurs, Brokers et Epargne en ligne</i>	<b>22</b>	<b>147</b>	<b>-85,0%</b>	<b>3</b>	<b>23</b>	<b>-87,0%</b>

en Md EUR	2009	2008	T4-09	T4-08
<b>Collecte nette de la période (a)</b>	<b>-15,2</b>	<b>-22,0</b>	<b>-11,4</b>	<b>-8,3</b>
<b>Actifs gérés fin de période (a)</b>	<b>344</b>	<b>336</b>	<b>344</b>	<b>336</b>

(a) Hors actifs gérés par Lyxor

Le pôle **Banque Privée, Gestion d'Actifs et Services aux Investisseurs** regroupe trois grandes activités :

- (i) **la banque privée** (SG Private Banking),
- (ii) **la gestion d'actifs** (Société Générale Asset Management),
- (iii) **les services aux investisseurs** (Société Générale Securities & Services), **le courtage** (Newedge), **et l'épargne en ligne** (Boursorama).

L'année 2009 est restée globalement défavorable aux activités du pôle **Banque privée, Gestion d'Actifs et Services aux Investisseurs**, caractérisée notamment par le niveau historiquement bas des taux d'intérêt. Dans ce contexte, les métiers affichent des performances contrastées.

L'activité de **Gestion d'Actifs** est marquée cette année par une profonde adaptation du dispositif. Outre la cession de la filiale au Royaume-Uni, la réorganisation des activités de la ligne métier a conduit à :

- la création d'Amundi (participation du Groupe de 25%), le nouveau pôle de gestion d'actifs commun à Société Générale et Crédit Agricole, opérationnel au 1<sup>er</sup> janvier 2010. Avec des actifs gérés totalisant 670 milliards d'euros au 31 décembre 2009, incluant 100% des activités de CAAM ainsi que les activités de gestion fondamentale, 20% de TCW et la joint-venture indienne apportés par Société Générale, Amundi se situe au 3<sup>ème</sup> rang européen et au 8<sup>ème</sup> rang mondial.
- la création d'une plateforme unique de gestion structurée, alternative et indicielle, au sein de la Banque de Financement et d'Investissement. L'apport des activités de SGAM AI à Lyxor Asset Management, effectif au 1<sup>er</sup> janvier 2010, permet au Groupe de capitaliser sur les volumes importants et l'expertise reconnue de cet acteur majeur de l'industrie. Les actifs gérés de la nouvelle entité fusionnée représentent, au 1<sup>er</sup> janvier 2010, 86 milliards d'euros.
- le renforcement de la plateforme aux Etats-Unis : l'acquisition par TCW de 100% du gestionnaire d'actifs américain MetWest permettra au Groupe de compléter ses activités sur certains segments obligataires à fort potentiel et d'assurer ainsi la croissance à long terme de ses activités américaines. L'opération, soumise à l'approbation des autorités réglementaires

locales, devrait être effective au 1<sup>er</sup> trimestre 2010 et accroître de 21 milliards d'euros les actifs gérés du pôle.

Le dynamisme commercial de la Banque Privée lui a permis de maintenir un bon niveau d'activité dans un environnement pourtant peu favorable, poursuivant l'extension de son dispositif en France comme à l'étranger et enregistrant une collecte de 3,1 milliards d'euros sur l'année.

La faiblesse des taux d'intérêt et des marchés boursiers a pesé sur la performance des métiers de Services aux Investisseurs et Brokers, et dans une moindre mesure sur celle de l'Epargne en ligne. En effet, Boursorama, qui confirme le succès de son modèle de développement, réalise des performances satisfaisantes sur l'année.

Au 31 décembre 2009, les actifs gérés du pôle s'élèvent à 344 milliards d'euros, en progression de +2,4% par rapport à fin 2008.

Sur l'année, et en dépit de la conjoncture défavorable, les revenus du pôle Gestion d'actifs et Services aux Investisseurs résistent et s'élèvent à 2 833 millions d'euros, en légère progression par rapport à 2008 (+1,1%\* et +0,5% en données courantes). Pour mémoire, ils n'incluent pas la plus value de 732 millions d'euros liée à la création d'Amundi, enregistrée dans les résultats de la Gestion Propre. Sous l'effet des mesures d'amélioration de la productivité mises en œuvre dans l'ensemble des lignes-métiers, les frais de gestion du pôle reculent de -5,6%\* (-6,3% en données courantes) par rapport à 2008 et s'élèvent à 2 464 millions d'euros. En conséquence, le Résultat Brut d'Exploitation et la contribution du pôle au Résultat Net Part du Groupe se redressent nettement et s'élèvent à respectivement 369 millions d'euros (+92,1%\* par rapport à 2008, +96,3% en données courantes) et 227 millions d'euros (x2,1\* par rapport à 2008, x2,1 en données courantes).

Sur le trimestre, les revenus du pôle s'établissent à 724 millions d'euros, en forte hausse par rapport au T4-08 (+25,3%\* et +21,1% en données courantes). Les frais de gestion affichent une baisse de -3,2%\* (-5,8% en données courantes). Le Résultat Brut d'Exploitation est positif à 90 millions d'euros alors qu'il était de -75 millions d'euros au T4-08. La contribution trimestrielle du pôle au Résultat Net Part du Groupe s'élève à 61 millions d'euros.

## **Banque Privée**

En dépit d'un environnement globalement peu favorable, la **Banque Privée** réalise en 2009 des performances commerciales satisfaisantes.

La ligne-métier a en effet poursuivi l'extension et le renforcement de son dispositif : au Moyen-Orient, avec la création d'une nouvelle filiale à Bahreïn, et en France avec l'ouverture d'un 4<sup>ème</sup> centre régional à Lille, qui sera suivie de 4 ouvertures complémentaires en région et Paris / Ile de France en 2010 . Son expertise et sa capacité d'innovation valent à SG Private Banking de recevoir pour la 4<sup>ème</sup> année consécutive en 2009 le titre de « Meilleure Banque Privée mondiale pour son offre de produits structurés » (*magazine Euromoney*).

Elle enregistre ainsi une collecte nette annuelle de +3,1 milliards d'euros. Après prise en compte d'un effet marché positif de +5,7 milliards d'euros et d'un impact change négatif de -0,3 milliard d'euros, les actifs gérés par la Banque Privée progressent de +12,7% par rapport à fin 2008 et s'établissent à 75,4 milliards d'euros à fin 2009.

A 826 millions d'euros, le Produit Net Bancaire de la ligne-métier est en léger retrait (-1,5%\* et -1,0% en données courantes) par rapport à 2008. La modification en début d'année de la composition des encours, au détriment des produits structurés mieux rémunérés, a pesé sur les revenus de la ligne-métier, mais a été compensée par le maintien d'un niveau de marge élevé et la réalisation d'un bon niveau de résultats de l'activité trésorerie.

Sous l'effet du déploiement du plan de mesures de réduction des coûts, les frais de gestion se sont contractés de -2,4%\* par rapport à 2008 (-2,6% en données courantes).

En conséquence, le Résultat Brut d'Exploitation progresse de +0,3%\* par rapport à fin 2008 (+2,0% en données courantes) à 301 millions d'euros. Après prise en compte d'un coût net du risque de -38 millions d'euros, le Résultat Net Part du Groupe s'élève à 204 millions d'euros, en retrait (-4,7%\* et -2,4% en données courantes) par rapport à 2008.

Sur le trimestre, les revenus de la Banque Privée s'établissent à 203 millions d'euros, en retrait de -8,1%\* (-9,0% en données courantes) par rapport à 2008, tandis que les frais de gestion diminuent de -2,2%\* (-4,3% en données courantes). Le Résultat Brut d'Exploitation s'affiche à 71 millions d'euros contre 85 millions d'euros en 2008. La Banque Privée contribue au Résultat Net Part du Groupe à hauteur de 55 millions d'euros contre 56 millions d'euros en 2008.

### **Gestion d'Actifs**

Sous l'effet conjugué de la baisse des marchés financiers et des mesures de réorganisation du dispositif en fin d'année, la décollecte de la gestion d'actifs s'est poursuivie, bien que dans de moindres proportions qu'en 2008, et atteint -18,3 milliards d'euros en 2009 (dont -11,4 milliards d'euros au T4-09).

Après prise en compte des effets « marché » (+25,2 milliards d'euros, dont +5,9 milliards d'euros au T4-09) et « change » (-2,3 milliards d'euros, dont +1,3 milliard d'euros au T4-09) et de l'impact des cessions (-5,0 milliards d'euros dont SGAM UK pour -4,7 milliards d'euros), les actifs sous gestion de la ligne-métier restent stables par rapport à fin 2008 et s'élèvent à 268,8 milliards d'euros à fin 2009. Ils sont essentiellement composés de :

- (i) 170 milliards d'euros apportés à Amundi,
- (ii) 13 milliards d'euros transférés à Lyxor Asset Management au T1- 2010,
- (iii) 70 milliards d'euros gérés par TCW <sup>1</sup>.

Sur l'année, les revenus de la ligne-métier s'élèvent à 765 millions d'euros, en nette progression (+84,9%\*, +80,0% en données courantes) par rapport aux revenus de 2008, qui incluaient d'importantes dépréciations et pertes liées à la crise.

Sous l'effet de la réduction des effectifs et de la baisse des rémunérations variables, les frais de gestion s'inscrivent en recul de -2,6%\* vs 2008 (-3,9% en données courantes).

En conséquence, le Résultat Brut d'Exploitation revient à l'équilibre (4 millions d'euros) après les pertes de 2008 (-367 millions d'euros). Le Résultat Net Part du Groupe s'élève à 1 million d'euros.

Sur le trimestre, les revenus de la gestion d'actifs s'élèvent à 229 millions d'euros (contre -15 millions d'euros au T4-08) et les frais de gestion augmentent de +22,0%\* (+12,7% en données courantes) sur la même période, incluant les frais de mise en place d'Amundi pour 19 millions d'euros. Le Résultat Brut d'Exploitation ressort à 7 millions d'euros et le Résultat Net Part du Groupe à 3 millions d'euros.

### **Services aux Investisseurs (SGSS), Courtage (Newedge) et épargne en ligne (Boursorama)**

Les activités de **Services aux Investisseurs** ont été lourdement pénalisées par le niveau historiquement bas des taux d'intérêt, même si elles affichent des signes encourageants de reprise. A respectivement 3 073 milliards d'euros et 450 milliards d'euros à fin 2009, les actifs en conservation et les actifs administrés se redressent en effet par rapport à fin 2008 (respectivement +20% et +6%).

En dépit d'un redressement en fin d'année, les volumes traités par **Newedge** en 2009 sont en baisse par rapport à 2008, (-6,4% à 3 100 millions de lots), cependant moindre que celle du marché (-14,9%). Cette bonne performance relative permet à Newedge d'accroître sa part de marché (+1,1 point sur l'année, à 12,5% à fin 2009) et de devenir le 1<sup>er</sup> acteur du marché sur la base des dépôts aux Etats-Unis<sup>2</sup>.

Tirant profit de la forte volatilité puis du rebond des marchés boursiers européens, **Boursorama** affiche un niveau d'activité soutenu. Les volumes de transactions de courtage sont en hausse de +10% par rapport à 2008. L'activité de banque en ligne est également très dynamique : avec près de 34 000 ouvertures de compte sur l'année, le fonds de commerce totalise désormais près de 107 000 comptes à fin 2009. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010, Boursorama est intégré au pôle Réseaux France.

<sup>1</sup> Hors prise en compte de l'acquisition de MetWest.

<sup>2</sup> Classement à fin novembre 2009.

Les revenus de la ligne-métier SGSS, Courtage et Epargne en ligne ont largement souffert de ce contexte de taux d'intérêt historiquement bas. A 1 242 millions d'euros, ils se contractent de -19,8%\* par rapport à 2008 (-20,3% en données courantes). Une partie de ce recul est cependant compensée par la baisse de -8,8%\* (-9,3% en données courantes) des frais de gestion, consécutive à la mise en œuvre du plan de réduction des coûts et d'optimisation de l'efficacité. En conséquence, le Résultat Brut d'Exploitation s'établit à 64 millions d'euros contre 260 millions d'euros en 2008, tandis que la contribution de la ligne métier au Résultat Net Part du Groupe s'élève à 22 millions d'euros contre 147 millions d'euros un an plus tôt.

Sur le trimestre, les revenus de la ligne-métier s'établissent à 292 millions d'euros, en retrait de -25,1%\* (-25,1% en données courantes) par rapport à 2008, tandis que les frais de gestion diminuent de -17,2%\* (-17,2% en données courantes). Le Résultat Brut d'Exploitation s'affiche à 12 millions d'euros, tandis que la contribution au Résultat Net Part du Groupe s'établit à 3 millions d'euros.



## 7. BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

M EUR	2009	2008	Δ 09/08	T4-09	T4-08	Δ T4/T4
<b>Produit net bancaire</b>	<b>6 867</b>	<b>1 544</b>	<b>x 4,4</b>	<b>758</b>	<b>(358)</b>	<b>n/s</b>
<i>A données constantes*</i>			<i>x 4,5</i>			<i>n/s</i>
<b>Financement et Conseil</b>	<b>2 493</b>	<b>1 787</b>	<b>+39,5%</b>	<b>625</b>	<b>753</b>	<b>-17,0%</b>
<b>Global Markets (1)</b>	<b>7 200</b>	<b>3 093</b>	<b>x 2,3</b>	<b>910</b>	<b>(490)</b>	<b>n/s</b>
<b>Actifs gérés en extinction</b>	<b>(2 826)</b>	<b>(3 336)</b>	<b>+15,3%</b>	<b>(777)</b>	<b>(621)</b>	<b>-25,1%</b>
<b>Frais de gestion</b>	<b>(3 877)</b>	<b>(3 430)</b>	<b>+13,0%</b>	<b>(801)</b>	<b>(736)</b>	<b>+8,8%</b>
<i>A données constantes*</i>			<i>+11,5%</i>			<i>+6,2%</i>
<b>Résultat brut d'exploitation</b>	<b>2 990</b>	<b>(1 886)</b>	<b>n/s</b>	<b>(43)</b>	<b>(1 094)</b>	<b>+96,1%</b>
<i>A données constantes*</i>			<i>n/s</i>			<i>+96,7%</i>
<b>Coût net du risque</b>	<b>(2 324)</b>	<b>(1 033)</b>	<b>x 2,2</b>	<b>(889)</b>	<b>(358)</b>	<b>x 2,5</b>
<i>Dont Actifs gérés en extinction</i>	<i>(1 398)</i>	<i>(195)</i>	<i>x 7,2</i>	<i>(802)</i>	<i>(17)</i>	<i>x 47,2</i>
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>666</b>	<b>(2 919)</b>	<b>n/s</b>	<b>(932)</b>	<b>(1 452)</b>	<b>+35,8%</b>
<i>A données constantes*</i>			<i>n/s</i>			<i>+39,6%</i>
<b>Résultat net part du Groupe</b>	<b>623</b>	<b>(1 870)</b>	<b>n/s</b>	<b>(563)</b>	<b>(937)</b>	<b>+39,9%</b>

(1) Dont "Actions" 3 300 M EUR en 2009 (1 312 M EUR en 2008) et "Taux, Change, Matières Premières" 3 900 M EUR en 2009 (1 781 M EUR en 2008)

	2009	2008	T4-09	T4-08
<b>ROE (après impôt)</b>	<b>8,1%</b>	<b>n/s</b>	<b>n/s</b>	<b>n/s</b>

Les écarts de réévaluation des dettes liés au risque de crédit propre et les écarts de réévaluation des instruments dérivés de crédit couvrant les portefeuilles de prêts et créances sont désormais imputés à la Gestion propre alors qu'ils étaient auparavant comptabilisés dans la Banque de Financement et d'Investissement ; les données comparatives trimestrielles et annuelles de 2008 et 2009 ont été retraitées en conséquence.

En 2009, la Banque de Financement et d'Investissement a mis en œuvre le plan d'adaptation de son dispositif au nouvel environnement. S'inscrivant dans la continuité de la stratégie fondée sur ses trois domaines d'excellence (banque d'investissement, financements et activités de marchés), ce projet vise trois priorités : développer l'orientation client, accroître l'efficacité opérationnelle et améliorer le profil de risque. Il a ainsi donné lieu :

- au regroupement des activités de marchés au sein du pôle Global Markets, qui recouvre désormais l'ensemble des activités Actions et Taux, Change et Matières Premières. Outre la gestion intégrée des ressources rares, cette nouvelle organisation permet aussi de diversifier l'offre client en proposant une approche multi sous-jacents étoffée.
- à la réorganisation du pôle Financement et Conseil, qui comprend la division Relations Clients & Banque d'Investissement et la division Global Finance qui inclut désormais les activités d'ingénierie de marchés financiers et la vente de prêts sur le marché secondaire, anciennement logés dans la ligne métier Taux, Change, Matières Premières, ainsi que les activités de « corporate broking », précédemment dans la ligne-métier Actions.
- à la finalisation de la centralisation des actifs devenus illiquides et gérés en extinction dans le contexte de la crise de crédit au sein d'une structure unique dotée d'une gouvernance spécifique. Ces actifs comportent à la fois des actifs risqués (de type CDO non couverts, RMBS US, ...), mais aussi des actifs de bonne qualité couverts par des assureurs monolines ou des CDPC. Confiés à une équipe dédiée, ils sont destinés à être portés jusqu'à maturité ou cédés selon une analyse minutieuse du risque et des opportunités de marché.

- au lancement d'un plan d'amélioration du modèle opérationnel destiné à approfondir et développer à plus grande échelle les mesures engagées dès début 2008.

Cette réorganisation de la Banque de Financement et d'Investissement a conduit à une évolution de la communication financière, qui s'articule désormais autour des deux pôles Global Markets et Financement et Conseil. Pour des raisons de meilleure lisibilité, les résultats des actifs gérés en extinction font également l'objet d'une présentation distincte.

Au-delà de ces évolutions, les très bonnes performances de la Banque de Financement et d'Investissement illustrent la solidité de ses franchises et sa capacité à tirer profit de l'évolution de l'environnement en gagnant des parts de marché sur les segments les plus porteurs. En 2009, les revenus du pôle s'élèvent en effet à 6 867 millions de revenus, soit 4,4 fois ses revenus de 2008, égalant ainsi son plus haut niveau de l'année 2006. Hors revenus des actifs gérés en extinction (-2 826 millions d'euros), les métiers enregistrent des revenus record de 9 693 millions d'euros (meilleure performance historique). Au cours du dernier trimestre, caractérisé par un ralentissement marqué de l'activité des investisseurs dès le mois de novembre et des conditions de marché moins favorables, les revenus du pôle s'élèvent à 758 millions d'euros, contre -358 millions d'euros au T4-08.

L'année 2009 est également caractérisée par l'amélioration du profil de risque de la Banque de Financement et d'Investissement et la poursuite de la réduction de son bilan. En 2009, 8 milliards d'euros d'actifs gérés en extinction ont été cédés et, à 531 milliards d'euros, le total bilan de la Banque de Financement et d'Investissement est en baisse de -23% par rapport à son niveau du début de la crise financière mi 2007; la baisse a été encore plus marquée sur la partie financée du bilan (-38% par rapport à mi 2007). Les risques de marché ont également été sensiblement réduits depuis fin 2008, comme en attestent la forte baisse de la VaR de trading, qui passe de 70 millions d'euros à 30 millions d'euros à fin 2009 et la réduction de moitié des stress tests de marchés, qui passent de 1,4 milliards d'euros à fin 2008 à 670 millions d'euros à fin 2009.

La ligne-métier **Global Markets** réalise une excellente année 2009, avec des revenus ayant plus que doublé (x2,3) par rapport à 2008, à 7 200 millions d'euros. Sur le trimestre, les revenus s'élèvent à 910 millions d'euros, contre -490 millions d'euros au T4-08.

Les activités **Actions**, avec des revenus de 3 300 millions d'euros en 2009 (x2,5 vs 2008), approchent leur niveau record de 2007 et ce malgré des conditions de marché peu favorables en début d'année. Au T4-09, les revenus Actions s'élèvent à 655 millions d'euros, contre -512 millions d'euros au T4-08. Les très bonnes performances annuelles sont tirées par la bonne progression des activités de flux (+14% vs 2008) et des produits listés (+14% vs 2008) ainsi que par le très fort dynamisme des activités structurées (x2,1 vs 2008), qui ont su tirer parti de la normalisation progressive des paramètres de marché complexes (dividendes, corrélation, volatilité). Avec une collecte de 5,8 milliards d'euros sur l'année, et des encours en hausse de 21% par rapport à 2008 à 73,3 milliards d'euros, Lyxor poursuit une croissance dynamique et voit son expertise une nouvelle fois reconnue avec les titres de « Gestionnaire institutionnel de l'année » (*Enquête Thomson Extel Pan-Européenne, juin 2009*) et, pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, « Meilleure Plate-forme de fonds alternatifs et d'investissement » (*Hedge Fund Review, Novembre 2009*). En 2009, SG CIB confirme également ses positions de premier plan sur le marché des warrants (n°1 mondial avec une part de marché de 13,9% à fin 2009) et des ETF (n°2 européen avec une part de marché de 20,8%). Son expertise a été à nouveau saluée par le titre de « Meilleur établissement en dérivés actions » décerné par le magazine *Risk* en janvier 2010.

En 2009, les activités **Taux, Changes, Matières Premières** enregistrent des revenus record. A 3 900 millions d'euros, ils font plus que doubler (x2,2) par rapport à 2008 et ce en dépit de l'effet de la forte baisse des volumes et du niveau moins favorable de certains paramètres de marché (marges commerciales et volatilité notamment) sur les revenus du dernier trimestre (255 millions d'euros contre 22 millions d'euros au T4-08). La banque a pu réaliser ces excellents résultats grâce à sa capacité à tirer parti des conditions de marché exceptionnelles au premier semestre tout en gagnant et consolidant ses parts de marché. Les activités commerciales sur les flux (+84% vs 2008) sont notamment restées très solides en 2009 après une année 2008 record, en particulier sur les produits de taux. Au global et sur l'année, la ligne-métier progresse ainsi du 18<sup>ème</sup> au 13<sup>ème</sup> rang mondial sur le marché des changes (classement Euromoney), et a augmenté ses parts de marché sur plateformes électroniques : part de marché de 3,6% à fin 2009 sur le marché des changes (vs 1,0% en 2007) et de 11,7% sur le marché secondaire Euro Government bonds (vs 6,9% en 2007).

En 2009, la ligne-métier **Financement et Conseil** a une nouvelle fois démontré la qualité de son expertise et son engagement au financement de l'économie. Grâce à la complémentarité des activités de financements structurés et de levée de capitaux, elle a maintenu un niveau d'activité élevé sur l'ensemble de l'année et enregistre des revenus record de 2 493 millions d'euros, en hausse de +39,5% par rapport à 2008, qui constituait déjà une très bonne année. A 625 millions d'euros, les revenus du T4-09 sont en revanche en retrait (-17,0%) par rapport au T4-08. Très dynamiques, en particulier sur les financements de ressources naturelles (+22% vs 2008), infrastructures (+28%) et export (x3), les activités de financement enregistrent des revenus élevés et stables tout au long de l'année (+36% vs 2008). La ligne-métier a ainsi pris part à de nombreuses opérations d'envergure, telles que l'émission de dette subordonnée tier 2 de Groupama pour 750 millions d'euros (la première lancée par un assureur en 2009), l'augmentation de capital de 4,4 milliards d'euros de HeidelbergCement (la plus importante en Allemagne depuis 2004), le financement d'un complexe gazier totalement intégré de PNG LNG<sup>1</sup> pour 13 milliards de dollars ou encore le financement de la cession par le brasseur Anheuser Busch Inbev de ses activités en Europe Centrale (opération de 690 millions d'euros, plus gros LBO en Europe depuis la faillite de Lehman Brothers). Son expertise lui vaut d'être reconnue « Best Export Finance Arranger » pour la 8<sup>ème</sup> année consécutive et « Best Commodity Finance Bank for natural resources » (*Trade Finance Magazine, Juin 2009*) ou encore « Advisor of the year in Project Finance » (*PFI awards 2009*). Les activités de levée de capitaux ont également su tirer parti de la hausse importante des volumes pour augmenter fortement leur contribution aux revenus de la ligne-métier (+48% vs 2008) et accroître ses parts de marché. La BFI améliore ainsi son positionnement sur le marché des émissions obligataires en euros et sur celui des émissions actions et convertibles en Europe occidentale, avec des parts de marché de respectivement 7,1% (vs 5,3% en 2007) et 5,1% (vs 2,1% en 2007) à fin 2009.

En 2009, les revenus des **actifs gérés en extinction** sont marqués par la dégradation à la fois du marché immobilier résidentiel américain et de la situation des assureurs monolines. Le Groupe a notamment été amené à durcir les hypothèses de valorisation des CDOs de RMBS aux premier et dernier trimestres 2009. A fin 2009, les taux de pertes cumulées<sup>2</sup> sur les prêts « subprime » sont désormais de 16,5% pour le millésime 2005, 39,6% pour le millésime 2006 et 49,5% pour le millésime 2007, et les hypothèses de pertes cumulées effectives des prêts « prime » et « midprime/Alt-A » représentent en moyenne respectivement 37% et 74% des hypothèses retenues pour les prêts « subprime ». En conséquence, les revenus sont négatifs de -2 826 millions d'euros sur l'année (contre -3 336 millions d'euros en 2008) et de -777 millions d'euros sur le T4-09 (contre -621 millions d'euros au T4-08).

Les frais de gestion de la Banque de Financement et d'Investissement s'élèvent à 3 877 millions d'euros sur l'année, en hausse de +13,0% par rapport à 2008, soit un rythme bien moindre que ses revenus. En conséquence, le coefficient d'exploitation s'établit ainsi à 56,5% en 2009, et le Résultat Brut d'Exploitation atteint 2 990 millions d'euros alors qu'il était de -1 886 millions d'euros un an plus tôt. Sur le trimestre, les frais de gestion augmentent de +8,8% par rapport au T4-08 et le Résultat Brut d'Exploitation s'élève à -43 millions d'euros.

La Banque de Financement et d'Investissement enregistre sur l'année une charge du risque de -2 324 millions d'euros, dont -1 025 millions d'euros au titre des CDO de RMBS reclassés. Retraité de ce montant et des litiges, le coût du risque du pôle ressort à 88 points de base en 2009, contre 92 points de base en 2008, traduisant la bonne résistance du portefeuille.

Au total, la Banque de Financement et d'Investissement extériorise un Résultat d'Exploitation de 666 millions d'euros sur l'année (-932 millions d'euros au T4-09) et sa contribution au Résultat Net Part du Groupe est de 623 millions d'euros (-563 millions d'euros au T4-09).

---

<sup>1</sup> Papouasie Nouvelle Guinée Gaz Naturel Liquéfié

<sup>2</sup> après décote de liquidité

## 8. GESTION PROPRE

---

Afin de traduire l'organisation de gestion opérationnelle du Groupe et permettre par ailleurs une meilleure lisibilité des performances des métiers, le pôle Gestion Propre intègre maintenant l'ensemble des effets comptables liés aux réévaluations<sup>1</sup> des dettes liées au risque de crédit propre et des instruments dérivés de crédit couvrant les portefeuilles de prêts et créances. Ces éléments, qui ont atteint un niveau exceptionnel en raison de la crise, contribuent au Résultat Brut d'Exploitation à hauteur de -2 342 millions d'euros en 2009 (contre +2 489 millions d'euros en 2008). Ils devraient être beaucoup plus modérés dans le futur compte tenu de la réduction de la sensibilité du portefeuille.

Hors ces éléments, la Gestion Propre enregistre en 2009 un Résultat Brut d'Exploitation de -978 millions d'euros contre -451 millions d'euros en 2008. Cette évolution est principalement liée à :

- (i) l'effet de la valorisation en « Marked to Market » des swaps de couverture de taux des émissions d'instruments hybrides classés en capitaux propres (-249 millions d'euros en 2009) ;
- (ii) la baisse du résultat sur le portefeuille de participations, qui s'établit à -71 millions d'euros, contre +70 millions d'euros en 2008. Ce résultat sur le portefeuille de participations intègre notamment des dépréciations durables (-75 millions d'euros en 2009 contre -249 millions d'euros en 2008) ainsi que les produits de la cession de participations (+4 millions d'euros en 2009 contre +318 millions d'euros en 2008 essentiellement imputable à la cession de la Bank Muscat).

Suite à la création d'Amundi, né du rapprochement de ses activités de gestion d'actifs avec celles de Crédit Agricole SA, le Groupe enregistre par ailleurs une plus-value en gains nets sur autres actifs de 732 millions d'euros avant impôt.

Au 31 décembre 2009, le prix de revient IFRS du portefeuille de participations industrielles hors plus-values latentes s'établit à 0,69 milliard d'euros, pour une valeur de marché de 0,88 milliard d'euros.

---

<sup>1</sup> Les écarts de réévaluation de Société Générale étaient rattachés auparavant à la Banque de Financement et d'Investissement. Il est à noter que les séries historiques ont été retraitées en conséquence depuis 2008.

## 9. CONCLUSION

---

L'année 2010 s'ouvre sur une tonalité encore incertaine quant à la rapidité et la vigueur de la reprise économique. Il semble toutefois probable que les pays émergents bénéficieront de facteurs structurels plus favorables que les pays développés (niveaux d'endettement public et privé bas, besoins élevés en matière d'infrastructures et d'équipement des ménages, coûts de la main d'œuvre bas, démographie porteuse,...). Face à cette crise qui a mis en lumière des niveaux excessifs de prise de risque par les banques dans le passé, les régulateurs travaillent maintenant à mieux les contrôler au travers notamment des modifications – en cours d'élaboration – des accords de Bâle.

Dans cet environnement en mutation, Société Générale va continuer à s'adapter. L'année 2010 devrait être marquée pour le Groupe par un net rebond des résultats financiers lié notamment à l'apurement progressif du poids de la crise financière : d'une part, les pertes et décotes sur actifs gérés en extinction devraient être nettement inférieures à celles de 2009, d'autre part, les effets comptables liés aux réévaluations des CDS et de la dette propre beaucoup plus limités.

Société Générale va poursuivre ses actions de transformation engagées. Elles seront conduites autour des axes suivants :

- Renforcement d'une stratégie de banque universelle au service de ses clients recentrée sur ses métiers fondamentaux (Réseaux France, Réseaux Internationaux et Banque de Financement et d'Investissement), les activités de Financements Spécialisés et Assurances, ainsi que de Gestions d'actifs et Services aux Investisseurs ayant vocation à fonctionner en accompagnement du développement des trois métiers cœurs.
- Accélération de la croissance du Groupe à travers une offre tournée vers le service apporté aux clients.
- Mise en œuvre d'une politique de Ressources Humaines responsable en matière de rémunération et clairement orientée vers le développement des talents.
- Elaboration d'un nouveau modèle opérationnel du Groupe, s'appuyant sur la mutualisation des moyens de production et sur l'industrialisation des processus.

### ***Calendrier de communication financière 2010***

<b>5 mai 2010</b>	<b>Publication des résultats du premier trimestre 2010</b>
<b>25 mai 2010</b>	<b>Assemblée Générale</b>
<b>1<sup>er</sup> juin 2010</b>	<b>Détachement du dividende</b>
<b>23 juin 2010</b>	<b>Mise en paiement du dividende</b>
<b>8 juin 2010</b>	<b>Journée Investisseurs</b>
<b>4 août 2010</b>	<b>Publication des résultats du deuxième trimestre 2010</b>
<b>3 novembre 2010</b>	<b>Publication des résultats du troisième trimestre 2010</b>

Ce document peut comporter des éléments de projection et des commentaires relatifs aux objectifs et stratégies du Groupe Société Générale. Par nature, ces projections reposent sur des hypothèses, à la fois générales et spécifiques. Le risque existe que ces projections ne soient pas atteintes. Il est donc recommandé aux lecteurs de ce document de ne pas accorder à ces projections une confiance injustifiée dès lors que de nombreux facteurs pourraient faire que les résultats futurs du Groupe soient différents. Avant de fonder une décision sur les éléments de ce document, les investisseurs doivent considérer ces facteurs d'incertitude et de risque. Ni Société Générale, ni ses représentants ne peuvent voir leur responsabilité engagée pour tout préjudice pouvant résulter de l'utilisation de cette présentation ou de son contenu ou de tout ce qui leur est relatif ou de tout document ou information auxquels elle pourrait faire référence. Les sources des classements sont mentionnées explicitement, à défaut, l'information est de source interne.

## ANNEXE 1: DONNEES CHIFFREES ET SERIES TRIMESTRIELLES DES RESULTATS PAR METIERS

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE (en millions d'euros)	Annuel				4e trimestre			
	2009	2008	Δ 09/08		T4-09	T4-08	Δ T4/T4	
Produit net bancaire	21 730	21 866	-0,6%	+0,7%(*)	5 131	5 495	-6,6%	-3,0%(*)
Frais de gestion	(15 766)	(15 528)	+1,5%	+2,5%(*)	(3 984)	(3 969)	+0,4%	+0,9%(*)
<b>Résultat brut d'exploitation</b>	<b>5 964</b>	<b>6 338</b>	<b>-5,9%</b>	<b>-3,6%(*)</b>	<b>1 147</b>	<b>1 526</b>	<b>-24,8%</b>	<b>-14,4%(*)</b>
Coût net du risque	(5 848)	(2 655)	x 2,2	x 2,3(*)	(1 906)	(983)	+93,9%	+93,5%(*)
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>116</b>	<b>3 683</b>	<b>-96,9%</b>	<b>-94,9%(*)</b>	<b>(759)</b>	<b>543</b>	<b>n/s</b>	<b>n/s</b>
Gains ou pertes nets sur autres actifs	711	633	+12,3%		697	(26)	n/s	
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	15	(8)	n/s		9	(22)	n/s	
Pertes de valeur des écarts d'acquisition	(42)	(300)	+86,0%		(24)	(300)	+92,0%	
Charge fiscale	308	(1 235)	n/s		410	49	n/s	
<b>Résultat net</b>	<b>1 108</b>	<b>2 773</b>	<b>-60,0%</b>		<b>333</b>	<b>244</b>	<b>+36,5%</b>	
Dont Intérêts minoritaires	430	763	-43,6%		112	157	-28,7%	
<b>Résultat net part du Groupe</b>	<b>678</b>	<b>2 010</b>	<b>-66,3%</b>		<b>221</b>	<b>87</b>	<b>x 2,5</b>	
ROE après impôt annualisé du Groupe (en %)	0,9%	6,4%			1,5%	0,4%		
Ratio Tier One fin de période	10,7%	8,8%			10,7%	8,8%		

(\*) à périmètre et taux de change constants

RESULTAT NET PART DU GROUPE APRES IMPOT PAR METIER (en millions d'euros)	Annuel			4e trimestre				
	2009	2008	Δ 09/08	T4-09	T4-08	Δ T4/T4		
<b>Réseaux France</b>	<b>971</b>	<b>1 251</b>	<b>-22,4%</b>	<b>188</b>	<b>290</b>	<b>-35,2%</b>		
<b>Réseaux Internationaux</b>	<b>445</b>	<b>618</b>	<b>-28,0%</b>	<b>97</b>	<b>(75)</b>	<b>n/s</b>		
<b>Financements Spécialisés et Assurances</b>	<b>17</b>	<b>459</b>	<b>-96,3%</b>	<b>(40)</b>	<b>12</b>	<b>n/s</b>		
<b>Banque Privée, Gestion d'actifs et Services aux Investisseurs</b>	<b>227</b>	<b>110</b>	<b>x 2,1</b>	<b>61</b>	<b>(70)</b>	<b>n/s</b>		
dont Gestion d'actifs	1	(246)	n/s		3	(149)	n/s	
dont Banque privée	204	209	-2,4%		55	56	-1,8%	
dont Services aux investisseurs, Brokers et Epargne en ligne	22	147	-85,0%		3	23	-87,0%	
<b>Banque de Financement et d'Investissement</b>	<b>623</b>	<b>(1 870)</b>	<b>n/s</b>	<b>(563)</b>	<b>(937)</b>	<b>+39,9%</b>		
<b>TOTAL METIERS</b>	<b>2 283</b>	<b>568</b>	<b>x 4,0</b>	<b>(257)</b>	<b>(780)</b>	<b>+67,1%</b>		
<b>Gestion Propre</b>	<b>(1 605)</b>	<b>1 442</b>	<b>n/s</b>	<b>478</b>	<b>867</b>	<b>-44,9%</b>		
<b>GROUPE</b>	<b>678</b>	<b>2 010</b>	<b>-66,3%</b>	<b>221</b>	<b>87</b>	<b>x 2,5</b>		

## BILAN CONSOLIDE

<b>Actif - en Md EUR</b>	<b>31.12.2009</b>	31.12.2008	Variation en %
Caisse, Banques centrales	14,4	13,8	+4%
Actifs financiers à la juste valeur par résultat	400,2	488,4	-18%
Instruments dérivés de couverture	5,6	6,2	-11%
Actifs financiers disponibles à la vente	90,4	81,7	11%
Prêts et créances sur les établissements de crédit	67,7	71,2	-5%
Prêts et créances sur la clientèle	344,4	354,6	-3%
Opérations de location-financement et assimilées	28,9	28,5	1%
Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux	2,6	2,3	11%
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	2,1	2,2	-2%
Actifs d'impôts et autres actifs	42,9	56,2	-24%
Actifs non courants destinés à être cédés	0,4	0,0	n/s
Participation aux bénéfices différée	0,3	3,0	-89%
Valeurs immobilisées	23,8	21,9	9%
<b>Total</b>	<b>1 023,7</b>	1 130,0	-9%

<b>Passif - en Md EUR</b>	<b>31.12.2009</b>	31.12.2008	Variation en %
Banques centrales	3,1	6,5	-52%
Passifs financiers à la juste valeur par résultat*	302,8	414,3	-27%
Instruments dérivés de couverture*	7,3	7,4	-1%
Dettes envers les établissements de crédit	90,1	115,3	-22%
Dettes envers la clientèle	300,1	282,5	6%
Dettes représentées par un titre	133,2	120,4	11%
Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux	0,8	0,6	33%
Passifs d'impôts et autres passifs	50,2	58,8	-15%
Dettes liées aux actifs non courants destinés à être cédés	0,3	0,0	n/s
Provisions techniques des contrats d'assurance	74,4	67,1	11%
Provisions	2,3	2,3	1%
Dettes subordonnées	12,3	13,9	-12%
Capitaux propres part du Groupe	42,2	36,1	17%
Intérêts minoritaires	4,6	4,8	-3%
<b>Total</b>	<b>1 023,7</b>	1 130,0	-9%

\* Montants reclassés suite à une correction de présentation par rapport aux états financiers publiés au 31.12.2008.

## SERIES TRIMESTRIELLES DES RESULTATS PAR METIERS

(en millions d'euros)	2007 Bâle I - Normes IFRS (y compris IAS 32-39 et IFRS 4)				2008 Bâle II - Normes IFRS (y compris IAS 32-39 et IFRS 4)				2009 Bâle II - Normes IFRS (y compris IAS 32-39 et IFRS 4)			
	1er	2ème	3ème	4ème	1er	2ème	3ème	4ème	1er	2ème	3ème	4ème
	trimestre	trimestre	trimestre	trimestre	trimestre	trimestre	trimestre	trimestre	trimestre	trimestre	trimestre	trimestre
<b>Réseaux France</b>												
Produit net bancaire	1 736	1 789	1 746	1 787	1 741	1 758	1 774	1 906	1 732	1 822	1 813	1 886
Frais de gestion	-1 145	-1 126	-1 108	-1 187	-1 175	-1 158	-1 140	-1 252	-1 167	-1 175	-1 148	-1 288
<i>Résultat brut d'exploitation</i>	591	663	638	600	566	600	634	654	565	647	665	598
Coût net du risque	-78	-78	-68	-105	-87	-98	-116	-193	-230	-213	-220	-305
<i>Résultat d'exploitation</i>	513	585	570	495	479	502	518	461	335	434	445	293
Gains ou pertes nets sur autres actifs	3	1	0	0	0	0	1	-1	0	1	0	-1
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	0	1	0	1	5	2	4	-3	2	2	3	6
Charge fiscale	-176	-199	-192	-169	-165	-170	-178	-154	-114	-148	-151	-99
<i>Résultat net</i>	340	388	378	327	319	334	345	303	223	289	297	199
Dont Intérêts minoritaires	13	19	14	12	13	14	10	13	7	9	10	11
<i>Résultat net part du Groupe</i>	327	369	364	315	306	320	335	290	216	280	287	188
Fonds propres moyens	5 965	6 155	6 335	6 456	5 005	5 218	5 310	5 324	5 282	5 360	5 418	5 480
ROE (après impôt)	21,9%	24,0%	23,0%	19,5%	24,5%	24,5%	25,2%	21,8%	16,4%	20,9%	21,2%	13,7%
<b>Réseaux Internationaux</b>												
Produit net bancaire	763	860	871	950	1 123	1 215	1 303	1 349	1 161	1 183	1 167	1 213
Frais de gestion	-465	-498	-494	-529	-649	-694	-668	-741	-663	-680	-658	-680
<i>Résultat brut d'exploitation</i>	298	362	377	421	474	521	635	608	498	503	509	533
Coût net du risque	-58	-53	-44	-49	-88	-78	-127	-207	-299	-310	-336	-353
<i>Résultat d'exploitation</i>	240	309	333	372	386	443	508	401	199	193	173	180
Gains ou pertes nets sur autres actifs	20	1	-2	9	-3	13	1	3	1	10	1	-5
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	8	11	8	9	4	1	2	1	2	0	3	1
Pertes de valeur des écarts d'acquisition	0	0	0	0	0	0	0	-300	0	0	0	0
Charge fiscale	-64	-78	-82	-96	-80	-96	-107	-85	-40	-41	-35	-34
<i>Résultat net</i>	204	243	257	294	307	361	404	20	162	162	142	142
Dont Intérêts minoritaires	60	75	85	92	111	121	147	95	44	40	34	45
<i>Résultat net part du Groupe</i>	144	168	172	202	196	240	257	-75	118	122	108	97
Fonds propres moyens	1 701	1 796	1 917	2 025	2 741	2 703	2 943	3 052	3 074	3 116	3 072	3 087
ROE (après impôt)	33,9%	37,4%	35,9%	39,9%	28,6%	35,5%	34,9%	n/s	15,4%	15,7%	14,1%	12,6%
<b>Financements Spécialisés et Assurance</b>												
Produit net bancaire	645	688	707	798	771	820	801	709	737	801	807	880
Frais de gestion	-344	-372	-375	-435	-428	-455	-454	-458	-430	-441	-446	-501
<i>Résultat brut d'exploitation</i>	301	316	332	363	343	365	347	251	307	360	361	379
Coût net du risque	-84	-86	-102	-102	-113	-134	-149	-191	-234	-293	-338	-359
<i>Résultat d'exploitation</i>	217	230	230	261	230	231	198	60	73	67	23	20
Gains ou pertes nets sur autres actifs	0	1	0	0	0	-1	0	0	0	1	1	-18
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	-2	-3	-1	-1	-3	8	-2	-24	-19	-12	-7	-16
Pertes de valeur des écarts d'acquisition	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-18	0	-25
Charge fiscale	-73	-77	-78	-87	-71	-70	-60	-19	-21	-18	-6	1
<i>Résultat net</i>	142	151	151	173	156	168	136	17	33	20	11	-38
Dont Intérêts minoritaires	4	4	4	5	4	4	5	5	2	3	2	2
<i>Résultat net part du Groupe</i>	138	147	147	168	152	164	131	12	31	17	9	-40
Fonds propres moyens	3 560	3 681	3 779	3 884	3 709	3 812	3 986	4 016	4 052	4 138	4 232	4 325
ROE (après impôt)	15,5%	16,0%	15,6%	17,3%	16,4%	17,2%	13,1%	1,2%	3,1%	1,6%	0,9%	n/s



	2007 Bâle I - Normes IFRS (y compris IAS 32-39 et IFRS 4)				2008 Bâle II - Normes IFRS (y compris IAS 32-39 et IFRS 4)				2009 Bâle II - Normes IFRS (y compris IAS 32-39 et IFRS 4)			
	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre
<b>Banque Privée, Gestion d'actifs et Services aux Investisseurs</b>												
Produit net bancaire	919	1 116	854	852	600	873	747	598	652	747	710	724
Frais de gestion	-649	-677	-638	-744	-654	-663	-640	-673	-611	-622	-597	-634
<i>Résultat brut d'exploitation</i>	270	439	216	108	-54	210	107	-75	41	125	113	90
Coût net du risque	-1	-5	-2	-33	0	-2	-12	-39	-17	-8	-12	-1
<i>Résultat d'exploitation</i>	269	434	214	75	-54	208	95	-114	24	117	101	89
Gains ou pertes nets sur autres actifs	0	0	-2	-4	0	1	-1	0	0	0	0	-1
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Charge fiscale	-83	-136	-64	-12	26	-63	-25	50	-2	-31	-27	-23
<i>Résultat net</i>	186	298	148	59	-28	146	69	-64	22	86	74	65
Dont Intérêts minoritaires	10	9	11	9	0	7	0	6	4	6	6	4
<i>Résultat net part du Groupe</i>	176	289	137	50	-28	139	69	-70	18	80	68	61
Fonds propres moyens	1 239	1 282	1 456	1 550	1 816	1 543	1 472	1 434	1 332	1 266	1 252	1 293
ROE (après impôt)	56,8%	90,2%	37,6%	12,9%	n/s	36,0%	18,8%	n/s	5,4%	25,3%	21,7%	18,9%
<b>dont Gestion d'actifs</b>												
Produit net bancaire	340	345	243	191	-13	269	184	-15	137	202	197	229
Frais de gestion	-212	-226	-176	-227	-201	-204	-190	-197	-178	-181	-180	-222
<i>Résultat brut d'exploitation</i>	128	119	67	-36	-214	65	-6	-212	-41	21	17	7
Coût net du risque	0	0	0	-4	0	0	2	-10	2	0	2	-1
<i>Résultat d'exploitation</i>	128	119	67	-40	-214	65	-4	-222	-39	21	19	6
Gains ou pertes nets sur autres actifs	0	0	-2	-4	0	0	0	0	0	0	0	0
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Charge fiscale	-43	-41	-22	15	71	-21	0	74	14	-8	-7	-2
<i>Résultat net</i>	85	78	43	-29	-143	44	-4	-148	-25	13	12	4
Dont Intérêts minoritaires	3	1	3	1	-8	1	1	1	1	1	0	1
<i>Résultat net part du Groupe</i>	82	77	40	-30	-135	43	-5	-149	-26	12	12	3
Fonds propres moyens	277	302	404	502	879	655	526	505	466	413	386	455
ROE (après impôt)	118,4%	102,0%	39,6%	n/s	n/s	26,3%	n/s	n/s	n/s	11,6%	12,4%	2,6%
<b>dont Banque privée</b>												
Produit net bancaire	191	198	201	233	213	201	197	223	196	222	205	203
Frais de gestion	-118	-126	-130	-157	-133	-133	-135	-138	-131	-132	-130	-132
<i>Résultat brut d'exploitation</i>	73	72	71	76	80	68	62	85	65	90	75	71
Coût net du risque	0	-1	0	0	-1	-1	-10	-20	-17	-9	-11	-1
<i>Résultat d'exploitation</i>	73	71	71	76	79	67	52	65	48	81	64	70
Gains ou pertes nets sur autres actifs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Charge fiscale	-17	-15	-17	-14	-18	-16	-11	-9	-11	-18	-15	-15
<i>Résultat net</i>	56	56	54	62	61	51	41	56	37	63	49	55
Dont Intérêts minoritaires	3	3	3	4	3	2	-5	0	0	0	0	0
<i>Résultat net part du Groupe</i>	53	53	51	58	58	49	46	56	37	63	49	55
Fonds propres moyens	396	410	435	466	336	380	423	422	389	375	383	372
ROE (après impôt)	53,5%	51,7%	46,9%	49,8%	69,0%	51,6%	43,5%	53,1%	38,0%	67,2%	51,2%	59,1%
<b>dont Services aux investisseurs, Brokers et Epargne en ligne</b>												
Produit net bancaire	388	573	410	428	400	403	366	390	319	323	308	292
Frais de gestion	-319	-325	-332	-360	-320	-326	-315	-338	-302	-309	-287	-280
<i>Résultat brut d'exploitation</i>	69	248	78	68	80	77	51	52	17	14	21	12
Coût net du risque	-1	-4	-2	-29	1	-1	-4	-9	-2	1	-3	1
<i>Résultat d'exploitation</i>	68	244	76	39	81	76	47	43	15	15	18	13
Gains ou pertes nets sur autres actifs	0	0	0	0	0	1	-1	0	0	0	0	-1
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Charge fiscale	-23	-80	-25	-13	-27	-26	-14	-15	-5	-5	-5	-6
<i>Résultat net</i>	45	164	51	26	54	51	32	28	10	10	13	6
Dont Intérêts minoritaires	4	5	5	4	5	4	4	5	3	5	6	3
<i>Résultat net part du Groupe</i>	41	159	46	22	49	47	28	23	7	5	7	3
Fonds propres moyens	566	570	617	582	601	508	523	507	477	478	483	466
ROE (après impôt)	29,0%	111,6%	29,8%	15,1%	32,6%	37,0%	21,4%	18,1%	5,9%	4,2%	5,8%	2,6%

	2007 (a) Bâle I - Normes IFRS (y compris IAS 32-39 et IFRS 4)				2008 Bâle II - Normes IFRS (y compris IAS 32-39 et IFRS 4)				2009 Bâle II - Normes IFRS (y compris IAS 32-39 et IFRS 4)			
	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre
	<b>Banque de Financement et d'Investissement</b>											
Produit net bancaire	1 947	2 077	1 159	-661	292	1 290	320	-358	1 196	2 603	2 310	758
Frais de gestion	-1 081	-1 112	-743	-489	-987	-941	-766	-736	-911	-1 135	-1 030	-801
<i>Résultat brut d'exploitation</i>	<i>866</i>	<i>965</i>	<i>416</i>	<i>-1 150</i>	<i>-695</i>	<i>349</i>	<i>-446</i>	<i>-1 094</i>	<i>285</i>	<i>1 468</i>	<i>1 280</i>	<i>-43</i>
Coût net du risque	29	31	-9	5	-313	-82	-280	-358	-571	-257	-607	-889
<i>Résultat d'exploitation hors perte nette sur activités de marché non autorisées et dissimulées</i>	<i>895</i>	<i>996</i>	<i>407</i>	<i>-1 145</i>	<i>-1 008</i>	<i>267</i>	<i>-726</i>	<i>-1 452</i>	<i>-286</i>	<i>1 211</i>	<i>673</i>	<i>-932</i>
Perte nette sur activités de marché non autorisées et dissimulées	0	0	0	-4 911	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>Résultat d'exploitation y compris perte nette sur activités de marché non autorisées et dissimulées</i>	<i>895</i>	<i>996</i>	<i>407</i>	<i>-6 056</i>	<i>-1 008</i>	<i>267</i>	<i>-726</i>	<i>-1 452</i>	<i>-286</i>	<i>1 211</i>	<i>673</i>	<i>-932</i>
Gains ou pertes nets sur autres actifs	1	-1	2	24	-2	7	5	0	0	2	0	-9
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	6	2	6	5	0	0	0	0	0	19	14	20
Pertes de valeur des écarts d'acquisition	0	1	2	3	0	0	0	0	0	0	0	0
Charge fiscale	-233	-274	-101	2 109	303	-33	257	519	112	-357	-189	361
<i>Résultat net</i>	<i>669</i>	<i>723</i>	<i>314</i>	<i>-3 918</i>	<i>-707</i>	<i>241</i>	<i>-464</i>	<i>-933</i>	<i>-174</i>	<i>875</i>	<i>498</i>	<i>-560</i>
Dont Intérêts minoritaires	3	2	4	0	0	2	1	4	5	5	3	3
<i>Résultat net part du Groupe</i>	<i>666</i>	<i>721</i>	<i>310</i>	<i>-3 918</i>	<i>-707</i>	<i>239</i>	<i>-465</i>	<i>-937</i>	<i>-179</i>	<i>870</i>	<i>495</i>	<i>-563</i>
Fonds propres moyens	5 303	5 731	5 888	5 811	7 176	7 638	7 455	7 427	7 920	7 900	7 654	2 724
ROE (après impôt)	50,2%	50,3%	21,1%	n/s	n/s	12,5%	n/s	n/s	n/s	44,1%	25,9%	n/s
<b>Activités pérennes</b>												
Produit net bancaire					1 431	1 951	1 235	263	2 790	2 770	2 598	1 535
Financement et Conseil					265	459	310	753	574	657	637	625
Global Markets					1 166	1 492	925	-490	2 216	2 113	1 961	910
Frais de gestion					-981	-937	-761	-725	-903	-1 125	-1 019	-790
<i>Résultat brut d'exploitation</i>					<i>450</i>	<i>1 014</i>	<i>474</i>	<i>-462</i>	<i>1 887</i>	<i>1 645</i>	<i>1 579</i>	<i>745</i>
Coût net du risque					-281	-60	-156	-341	-350	-238	-251	-87
<i>Résultat d'exploitation hors perte nette sur activités de marché non autorisées et dissimulées</i>					<i>169</i>	<i>954</i>	<i>318</i>	<i>-803</i>	<i>1 537</i>	<i>1 407</i>	<i>1 328</i>	<i>658</i>
Perte nette sur activités de marché non autorisées et dissimulées					0	0	0	0	0	0	0	0
<i>Résultat d'exploitation y compris perte nette sur activités de marché non autorisées et dissimulées</i>					<i>169</i>	<i>954</i>	<i>318</i>	<i>-803</i>	<i>1 537</i>	<i>1 407</i>	<i>1 328</i>	<i>658</i>
Gains ou pertes nets sur autres actifs					-2	7	5	0	0	2	0	-9
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence					0	0	0	0	0	19	14	20
Pertes de valeur des écarts d'acquisition					0	0	0	0	0	0	0	0
Charge fiscale					-86	-260	-88	304	-490	-422	-405	-163
<i>Résultat net</i>					<i>81</i>	<i>701</i>	<i>235</i>	<i>-499</i>	<i>1 047</i>	<i>1 006</i>	<i>937</i>	<i>506</i>
Dont Intérêts minoritaires					0	2	1	4	5	5	3	3
<i>Résultat net part du Groupe</i>					<i>81</i>	<i>699</i>	<i>234</i>	<i>-503</i>	<i>1 042</i>	<i>1 001</i>	<i>934</i>	<i>503</i>
Fonds propres moyens					7 028	7 030	6 971	6 857	6 690	6 293	5 838	2 724
<b>Actifs gérés en extinction</b>												
Produit net bancaire					-1 139	-661	-915	-621	-1 594	-167	-288	-777
Frais de gestion					-6	-4	-5	-11	-8	-10	-11	-11
<i>Résultat brut d'exploitation</i>					<i>-1 145</i>	<i>-665</i>	<i>-920</i>	<i>-632</i>	<i>-1 602</i>	<i>-177</i>	<i>-299</i>	<i>-788</i>
Coût net du risque					-32	-22	-124	-17	-221	-19	-356	-802
<i>Résultat d'exploitation</i>					<i>-1 177</i>	<i>-687</i>	<i>-1 044</i>	<i>-649</i>	<i>-1 823</i>	<i>-196</i>	<i>-655</i>	<i>-1 590</i>
Gains ou pertes nets sur autres actifs					0	0	0	0	0	0	0	0
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence					0	0	0	0	0	0	0	0
Pertes de valeur des écarts d'acquisition					0	0	0	0	0	0	0	0
Charge fiscale					389	227	345	215	602	65	216	524
<i>Résultat net</i>					<i>-788</i>	<i>-460</i>	<i>-699</i>	<i>-434</i>	<i>-1 221</i>	<i>-131</i>	<i>-439</i>	<i>-1 066</i>
Dont Intérêts minoritaires					0	0	0	0	0	0	0	0
<i>Résultat net part du Groupe</i>					<i>-788</i>	<i>-460</i>	<i>-699</i>	<i>-434</i>	<i>-1 221</i>	<i>-131</i>	<i>-439</i>	<i>-1 066</i>
Fonds propres moyens					148	608	484	570	1 230	1 607	1 816	0

(a) : Données publiées non retraitées des conséquences comptables des opérations fictives enregistrées en 2007 sur activités de marché non autorisées et dissimulées.

Les écarts de réévaluation des dettes liés au risque de crédit propre et les écarts de réévaluation des instruments dérivés de crédit couvrant les portefeuilles de prêts et créances sont rattachés désormais à la Gestion propre alors qu'ils étaient auparavant rattachés à la Banque de Financement et d'Investissement ; les données comparatives trimestrielles et annuelles 2008 et 2009 ont été retraitées en conséquence.

	2007 (a) Bâle I - Normes IFRS (y compris IAS 32-39 et IFRS 4)				2008 Bâle II - Normes IFRS (y compris IAS 32-39 et IFRS 4)				2009 Bâle II - Normes IFRS (y compris IAS 32-39 et IFRS 4)			
	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre
<b>Gestion Propre</b>												
Produit net bancaire	36	92	38	154	1 152	-372	163	1 291	-565	-1 440	-837	-330
Frais de gestion	-14	-32	-16	-32	-12	-46	-29	-109	5	-54	-19	-80
<i>Résultat brut d'exploitation</i>	22	60	22	122	1 140	-418	134	1 182	-560	-1 494	-856	-410
Coût net du risque	0	5	-1	-17	3	7	-3	5	-3	6	0	1
<i>Résultat d'exploitation</i>	22	65	21	105	1 143	-411	131	1 187	-563	-1 488	-856	-409
Gains ou pertes nets sur autres actifs	0	4	-1	-16	611	15	12	-28	2	-3	-2	731
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	-1	-2	-1	-2	-1	-4	-2	4	-1	1	-1	-2
Pertes de valeur des écarts d'acquisition	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Charge fiscale	16	45	33	-211	-532	0	-220	-262	125	473	368	204
<i>Résultat net</i>	37	112	52	-124	1 221	-400	-79	901	-437	-1 017	-491	525
Dont Intérêts minoritaires	57	62	59	44	44	58	65	34	45	43	50	47
<i>Résultat net part du Groupe</i>	-20	50	-7	-168	1 177	-458	-144	867	-482	-1 060	-541	478
<b>Groupe</b>												
Produit net bancaire	6 046	6 622	5 375	3 880	5 679	5 584	5 108	5 495	4 913	5 716	5 970	5 131
Frais de gestion	-3 698	-3 817	-3 374	-3 416	-3 905	-3 957	-3 697	-3 969	-3 777	-4 107	-3 898	-3 984
<i>Résultat brut d'exploitation</i>	2 348	2 805	2 001	464	1 774	1 627	1 411	1 526	1 136	1 609	2 072	1 147
Coût net du risque	-192	-186	-226	-301	-598	-387	-687	-983	-1 354	-1 075	-1 513	-1 906
<i>Résultat d'exploitation hors perte nette sur activités de marché non autorisées et dissimulées</i>	2 156	2 619	1 775	163	1 176	1 240	724	543	-218	534	559	-759
Perte nette sur activités de marché non autorisées et dissimulées	0	0	0	-4 911	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>Résultat d'exploitation y compris perte nette sur activités de marché non autorisées et dissimulées</i>	2 156	2 619	1 775	-4 748	1 176	1 240	724	543	-218	534	559	-759
Gains ou pertes nets sur autres actifs	24	6	-3	13	606	35	18	-26	3	11	0	697
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	11	9	12	12	5	7	2	-22	-16	10	12	9
Pertes de valeur des écarts d'acquisition	0	0	0	0	0	0	0	-300	0	-18	0	-24
Charge fiscale	-613	-719	-484	1 534	-519	-432	-333	49	60	-122	-40	410
<i>Résultat net</i>	1 578	1 915	1 300	-3 189	1 268	850	411	244	-171	415	531	333
Dont Intérêts minoritaires	147	171	177	162	172	206	228	157	107	106	105	112
<i>Résultat net part du Groupe</i>	1 431	1 744	1 123	-3 351	1 096	644	183	87	-278	309	426	221
Fonds propres moyens	23 268	23 725	24 321	23 410	25 431	29 029	29 611	29 630	29 274	30 223	29 887	32 442
ROE (après impôt)	24,4%	28,9%	18,0%	n/s	16,8%	8,3%	1,7%	0,4%	n/s	3,0%	4,1%	1,5%

(a) : Données publiées non retraitées des conséquences comptables des opérations fictives enregistrées en 2007 sur activités de marché non autorisées et dissimulées.

Les écarts de réévaluation des dettes liés au risque de crédit propre et les écarts de réévaluation des instruments dérivés de crédit couvrant les portefeuilles de prêts et créances sont désormais rattachés à la Gestion propre alors qu'ils étaient auparavant rattachés à la Banque de Financement et d'Investissement ; les données comparatives trimestrielles et annuelles 2008 et 2009 ont été retraitées en conséquence.

## ANNEXE 2 : NOTES METHODOLOGIQUES

---

### 1- Les comptes consolidés du Groupe au 31 décembre 2009 ont été arrêtés par le Conseil d'Administration en date du 17 février 2010

Les éléments financiers présentés au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2009 et les informations comparatives au titre de l'exercice 2008 ont été établis en appliquant les principes et méthodes comptables conformes au référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne et applicables à ces dates. Les états financiers consolidés font l'objet d'un audit par les Commissaires aux Comptes.

2- Le **ROE** du Groupe est calculé sur la base des fonds propres moyens, c'est-à-dire des capitaux propres moyens part du Groupe en IFRS, en excluant (i) les gains ou pertes latents ou différés directement enregistrés en capitaux propres hors réserves de conversion, (ii) les titres super-subordonnés (« TSS »), (iii) les titres subordonnés à durée indéterminée (« TSDI ») reclassés en capitaux propres, (iv) les actions de préférence (suite à leur annulation en décembre 2009) et en déduisant (v) les intérêts à verser aux porteurs des TSS et aux porteurs des TSDI reclassés ainsi que (vi) la rémunération courue des actions de préférence. Le résultat pris en compte pour calculer le ROE est déterminé sur la base du résultat net part du Groupe en déduisant les intérêts, nets d'effet fiscal, à verser aux porteurs de TSS, aux porteurs des TSDI reclassés et aux actionnaires de préférence sur la période (398 millions d'euros en 2009 vs 184 millions en 2008).

3- Pour le calcul du **bénéfice net par action**, le « résultat net part du Groupe de la période » est corrigé (réduit dans le cas d'un bénéfice et augmenté dans le cas d'une perte) des éléments suivants :

- (i) des intérêts, nets d'effet fiscal, à verser aux porteurs de TSS (313 millions d'euros en 2009 vs 156 millions d'euros en 2008), et à verser aux porteurs de TSDI reclassés de dettes à capitaux propres (25 millions d'euros en 2009 vs 28 millions d'euros en 2008),
- (ii) de la rémunération à verser au porteur d'actions de préférence (60 millions d'euros en 2009).

Ce bénéfice net par action est alors déterminé en rapportant le résultat net part du Groupe de la période ainsi corrigé au nombre moyen d'actions ordinaires en circulation, hors actions propres et d'autocontrôle, mais y compris (a) les actions de trading détenus par le Groupe et (b) les actions en solde du contrat de liquidité.

4- **L'actif net** correspond aux capitaux propres part du Groupe, déduction faite (i) des TSS (6,2 milliards d'euros), des TSDI reclassés (0,8 milliard d'euros) et (ii) des intérêts à verser aux porteurs de TSS et aux porteurs de TSDI, mais réintégrant la valeur comptable des actions de trading détenues par le Groupe et des actions en solde du contrat de liquidité. Le nombre d'actions pris en compte est le nombre d'actions ordinaires émises au 31 décembre 2009, hors actions propres et d'auto-contrôle, mais y compris (a) les actions de trading détenues par le Groupe et (b) les actions en solde du contrat de liquidité.